

INFO CEFIEC



N°51
.....
Sept.
2023

2023 Année de l'infirmière ?

Le CEFIEC confirme sa présence et son engagement à l'international

P.10

Présentation du LIVRE BLANC

P.14

La parole aux étudiants

P.21



ENGAGÉS AUX CÔTÉS DE CEUX QUI DONNENT TOUT SUR LE TERRAIN.



Partenaire Majeur de la Coupe Internationale de Rugby Fauteuil 2023,

GMF s'engage avec l'opération « Place au Rugby Fauteuil », à doter des clubs de

Rugby Fauteuil d'équipements sportifs, pour développer la pratique de ce sport.



ASSURÉMENT HUMAIN

ENGAGÉS POUR
LE Collectif

Sommaire

06

ACTUALITÉS

- 06. Le CEFIEC : un acteur majeur dans la réingénierie de la formation infirmière
- 07. Re-Tours sur les 78^{èmes} Journées Nationales d'Étude
- 10. Le CEFIEC confirme sa présence et son engagement à l'international
- 12. Une délégation du CEFIEC présente au 29^{ème} Congrès mondial des infirmières



14

PRÉSENTATION DU LIVRE BLANC

14. par Isabelle Bayle & Marielle Boissart



15

DOSSIER : ENQUÊTE ANNUELLE

15. Enquête annuelle réalisée entre le 20 septembre & le 20 novembre 2022



18

ÇA SE PASSE EN RÉGION

18. Impact du Ségur sur les instituts : témoignage de 3 directeurs
21. La parole aux étudiants



30

AGENDA



Directrice de publication : Michèle APPELSHAEUSER. Directrices de rédaction : Michèle APPELSHAEUSER, Stella DELAVEAU. Conception & réalisation : Emmanuel AUGUSTINE. Crédit photos : Istock / Pixabay / CEFIEC. Impression : Imprimerie IMPRIMÉA - ZA des Marceau, allée André Ampère - 78710 ROSNY-SUR-SEINE. Administration : CEFIEC - 10 rue Audubon - 75012 Paris - Tél: 01 43 40 68 20 - e-mail: contact@cefiec.fr

L'innovation des formations en santé



*Marie-Elisabeth,
Infirmière anesthésiste*

Édito

J'espère de tout cœur que la période estivale passée vous aura permis d'avoir un repos bien mérité.

J'espère également que la rentrée dans votre institut s'est bien passée. Je vous souhaite toute l'énergie et toute la conviction, nécessaires pour aborder cette nouvelle année. Celle-ci s'annonce particulièrement importante pour la profession infirmière

Comme l'a rappelé le ministre de la santé, 2023 est l'année de l'infirmière. Il s'agit donc d'une période cruciale pour notre profession, une opportunité majeure que nous devons saisir avec détermination. C'est dans cet esprit que nous avons entrepris de manière proactive les travaux sur la réingénierie de nos formations. Nous avons l'occasion de façonner l'avenir de notre profession, d'adapter nos pratiques aux besoins changeants de la société, et de garantir une meilleure qualité des soins pour nos patients.



Saisissons-là !

C'est également l'année de l'infirmière à travers la démarche que nous menons. Le CEFIEC, avec d'autres associations professionnelles, a déposé un recours au Conseil d'État concernant le projet de loi relatif à l'entrée en deuxième année pour les aides-soignants. Ce point est crucial pour la qualité de l'offre de soins de demain, pour préserver les standards élevés de formation et de compétence qui sont essentiels pour assurer la sécurité des patients. En revanche, ce recours n'est nullement dirigé envers le métier d'aide-soignant, ni envers les professionnels qui l'exercent. Nous avons toujours encouragé la promotion de ce métier... Ne nous trompons pas de combat !

Comme vous le savez, notre enquête annuelle sur le profil des étudiants a été plébiscitée tant par les médias que par le ministère de la Santé. Pour l'édition 2022, cette enquête a apporté des réponses, notamment en ce qui concerne les propos du Président de la République sur le taux de diplomation des étudiants en soins infirmiers. Cela démontre l'importance de notre travail pour éclairer les décisions politiques et garantir la qualité de la formation infirmière en France.

Comme vous le savez également, nous nous sommes engagés à renouveler cette enquête chaque année. C'est pourquoi je vous lance d'ores et déjà le message de collaborer comme l'an dernier en répondant à cette enquête que nous vous transmettrons très prochainement. Vos réponses sont essentielles pour comprendre les évolutions de notre profession, les besoins des étudiants, et les défis auxquels nous sommes confrontés.

Je suis consciente que notre temps est compté, et que de nombreuses sollicitations se présentent à vous. Cependant, je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude par avance pour votre collaboration. Votre participation à cette enquête contribue directement à la promotion et à la défense de notre profession, ainsi qu'à l'amélioration constante de la formation des futurs infirmières et infirmiers.

Je tiens également à faire un retour sur les Journées Nationales de Tours, qui furent une véritable réussite. Je tiens à exprimer mes remerciements au comité régional et les acteurs du bureau national pour leur investissement et leur dévouement dans l'organisation de cet événement. Ces journées ont été l'occasion de renforcer notre vision sur l'avenir des formations et de partager nos connaissances et expériences.

Cette nouvelle année s'annonce riche en défis et en opportunités pour notre profession. Ensemble, nous avons le pouvoir de façonner l'avenir de la formation et in fine de la profession infirmière en France. Je vous encourage à rester engagés, à poursuivre notre travail persévérant, et à continuer de défendre nos valeurs et notre dévouement envers la santé et le bien-être de nos patients.

Michèle APPELSHAEUSER

Présidente du CEFIEC National



Le CEFIEC : un acteur majeur dans la réingénierie de la formation infirmière



Re-Tours sur les 78^{èmes} Journées Nationales d'Étude !

Par Stella DELAVEAU, VP Publications

par Sébastien DEVILLERS & Michèle APPELSHAEUSER

L'ancien Ministre de la Santé et de la Prévention a manifesté le souhait que la réingénierie de la formation infirmière soit lancée en 2023, avec l'objectif ambitieux d'une mise en place dès la rentrée universitaire 2024. Alors que l'attente est forte concernant les professionnels de santé quant à cette réforme, le CEFIEC, quant à lui, a d'ores et déjà pris les devants en s'imposant comme un acteur incontournable et proactif dans la redéfinition de la formation infirmière initiale.

un référentiel de formation hautement professionnalisant, intégré à l'environnement académique. Ce projet repose sur les fondements solides des sciences infirmières, privilégiant le raisonnement clinique et les prises de décisions fondées sur les données probantes. Il s'appuie également sur les approches et méthodes pédagogiques les plus récentes.

Les propositions concrètes issues de cette démarche novatrice ont été formulées dans plusieurs domaines. Sur le plan pédagogique, une approche centrée sur l'étudiant est privilégiée, mettant l'accent sur l'acquisition de compétences pratiques et l'application directe des connaissances en situation réelle. Concernant la gouvernance, le CEFIEC souhaite renforcer l'autonomie des directeurs des instituts de formation, tout en favorisant une collaboration étroite avec les départements universitaires en sciences infirmières.

Pour réussir cette mission, le CEFIEC a mis en place un groupe de travail constitué d'experts. Depuis le début de l'année 2023, ce groupe de travail s'est engagé à élaborer des propositions novatrices, étayées par des données probantes, visant à moderniser et adapter la formation infirmière aux défis du système de santé de demain.

Pour structurer cette réflexion d'envergure et concevoir la plateforme de propositions, une vaste recherche bibliographique a été entreprise. Cette recherche exhaustive a permis de sélectionner une méthodologie de travail rigoureuse afin d'identifier les données scientifiques essentielles pour éclairer les décisions du groupe d'experts.

Une analyse systémique du contexte de la santé en France, de l'exercice infirmier et de l'environnement de la formation a été préalablement réalisée. Cette analyse a permis de mettre en évidence les besoins, les attentes, les priorités et les enjeux associés à la réingénierie de la formation infirmière. Elle a également souligné les contraintes imposées par les directives européennes en matière de formation infirmière initiale et par la transposition des accords de Bologne concernant le niveau licence dans le système universitaire français.

Les orientations et les ancrages du projet ont été clairement définis. Le CEFIEC aspire à concevoir

La démarche du CEFIEC est résolument collaborative. Une première esquisse de la plateforme de propositions élaborées par le groupe d'experts a été présentée aux adhérents lors des Journées Nationales d'Étude organisées à Tours le 14 juin dernier. Ce processus itératif de réflexion et de validation va se poursuivre dans les mois à venir grâce à des webinaires interactifs, permettant ainsi de recueillir les idées et les retours des équipes pédagogiques des instituts de formation infirmière de toute la France.

Le CEFIEC s'engage à porter ces propositions concrètes et étayées aux deux ministères de tutelles chargés de piloter la réingénierie du diplôme d'État d'infirmier. Dans cette perspective, le CEFIEC affirme sa volonté de contribuer activement à toutes les étapes du processus, de la conception à l'évaluation de la mise en œuvre, en n'omettant pas d'accompagner les équipes pédagogiques dans ce changement majeur.



En conclusion, le CEFIEC base ses réflexions sur une approche globale de la formation, prenant en compte tout l'écosystème de la santé. En mettant l'accent sur une approche souple axée sur les missions plutôt que sur les actes, le CEFIEC vise à proposer des formations au service du parcours de santé du patient. Avec cette réingénierie de la formation infirmière, la profession s'approprie à relever de nouveaux défis, offrant aux futurs infirmiers et infirmières des outils adaptés pour répondre aux enjeux de la santé de demain. ♦

Les 78^{èmes} journées Nationales du CEFIEC se sont déroulées les 14 et 15 juin derniers au Palais des Congrès de Tours. Ayant pour thème « Pour construire demain, accompagnons les transformations en santé... quels modèles ? », ces journées ont connu un franc succès auprès des participants. La qualité et la variété des interventions proposées ont notamment permis de (re)définir les concepts de mentorat, de préceptorat ou encore de compagnonnage et de les mettre en perspective de la formation infirmière.

Très attendues du public, les interventions de Monsieur François BRAUN (ex-Ministre de la Santé et des Solidarités), Mme Christine AMMIRATI (chargée de mission « accompagnement de l'universitarisation des professions de santé » à la DGOS/DGESIP) et Mme Françoise ZANTMANN (Inspection Générale des Affaires Sociales), pour ne citer qu'eux, ont rappelé à chacun l'engagement de nos tutelles dans la refonte de la profession et de la formation infirmière.

La présentation des premières propositions du groupe de travail CEFIEC œuvrant sur la réingénierie de la formation infirmière (voir article « Le CEFIEC : un acteur majeur dans la réingénierie de la formation infirmière pour la rentrée ») a également retenu l'attention des participants et suscité un vif intérêt envers la poursuite des travaux. La participation de Mme Manon MOREL (Présidente de la Fédération Nationale des Étudiants en Sciences Infirmières) et la présence de nombreux étudiants en santé ont également permis de mettre en lumière la place accordée aux apprenants dans les travaux menés par le CEFIEC.

Ces deux journées intenses de rencontres, d'échanges et de débats professionnels ont enfin été marquées par l'accueil chaleureux de la ville de Tours envers le CEFIEC, ainsi que par la qualité d'organisation du comité d'entente régional Val de Loire qui a œuvré à la réussite de ces journées et que nous remercions très chaleureusement. Point d'orgue des JNE, la traditionnelle soirée festive a pris place cette année dans une guinguette

typique de la région tourangelle, permettant de poursuivre les échanges professionnels dans un cadre plus informel et décontracté.

À l'issue de ces journées, le CEFIEC a tenu son Assemblée Générale annuelle le 16 juin et procédé au renouvellement partiel du Bureau National d'Administration avec l'élection de quatre postes. Michèle APPELSHAEUSER est élue pour un second mandat au poste de Présidente, Isabelle DEBRAY et Stella DELAVEAU intègrent le BNA en tant que vice-présidentes, et Nathalie RENOUE rejoint le comité de recours.

Comme annoncé à la fin de la deuxième journée, le CER PACA Corse a repris le flambeau et nous vous donnons donc rendez-vous à Marseille en juin 2025 pour les 79^{èmes} JNE. Pour rappel, la prochaine édition est reportée en raison de la tenue des Jeux Olympiques en France à l'été 2024. Pour patienter jusque-là, nous vous promettons néanmoins un temps de rencontre, sous un autre format, à l'automne 2024. Nous vous en dirons plus dans le prochain InfoCEFIEC ! ♦

GRUPE DE TRAVAIL BNA

CEFIEC :

Michèle APPELSHAEUSER

Isabelle BAYLE

Marielle BOISSART

Jean-Christophe BOYER

Christophe DEBOUT

Amanda DUBRAY

Arnaud BARRAS

Xavier VAUTRIN

Astrid ROMANO





BNA : Répartition des missions 2023 -2024

MISSION	DESCRIPTIF	NOM	PHOTO	COURRIEL
PRÉSIDENTE	Préside les instances de l'association, en représentation de l'association dans tous les actes de la vie civile, garant de la finalité de l'association et de son fonctionnement. Gestion de la revue INFOCEFIEC.	Michèle APPELSHAEUSER		president@cefiec.fr
TRÉSORIER	En responsabilité de l'élaboration et de l'exécution du budget, en rôle de contrôle de l'exécution du budget et la régularité des comptes. Organisation des Journées Nationales d'Étude du CEFIEC en partenariat avec le CER.	Xavier VAUTRIN		tresorier@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE FORMATION INFIRMIÈRE INITIALE (L)	Gestion des dossiers d'actualité de la formation infirmière	Marielle BOISSART		formationinfirmiere@cefiec.fr marielle.boissart@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENT FORMATION DES CADRES DE SANTÉ, SPECIALITÉS ET PRATIQUE AVANCÉE (M)	Gestion des dossiers d'actualité : de la formation des CS, des formations spécialisées (IBODE, PUER, IADE), de la Pratique avancée infirmière et nouveaux métiers. Animation de la commission des IFCS	Astrid ROMANO secondée par Arnaud BARRAS		formationcadrespe@cefiec.fr astrid.romano@cefiec.fr arnaud.barras@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE FORMATIONS AS/AP (NIV IV/V)	Gestion des dossiers d'actualité des formations AS/AP Travail en collaboration avec le GERACFAS et le CEEPAME	Amanda DUBRAY		formationasap@cefiec.fr amanda.dubray@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE RECHERCHE INNOVATION (D)	Gestion des dossiers concernant le développement de la Recherche en Sciences infirmières et de l'innovation en soins et en pédagogie.	Isabelle BAYLE		rechercheinnovation@cefiec.fr isabelle.bayle@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENT ÉVOLUTION DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET QUALITÉ DES FORMATIONS	Propositions de formations continues. Participation au comité scientifique du salon infirmier. Référent pour le développement de la démarche qualité.	Arnaud BARRAS		dpcqualite@cefiec.fr arnaud.barras@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE PUBLICATIONS	Gestion des Trophées du CEFIEC. Gestion du magazine INFOCEFIEC. Mobilisation à l'écriture d'articles. Animation de la commission des correspondants publications.	Stella DELAVEAU secondée par Michèle APPELSHAEUSER		publications@cefiec.fr stella.delaveau@cefiec.fr president@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE ÉVÉNEMENTIEL ET VIE ASSOCIATIVE	Organisation des Journées Nationales d'Études du CEFIEC en partenariat avec le CER / Organisation de l'AG et rédaction du rapport d'activités des CER / Gestion du stand CEFIEC au Salon infirmier / Collaboration avec le comité de recours.	Isabelle DEBRAY secondée par Xavier VAUTRIN		evenementiel@cefiec.fr vieassociative@cefiec.fr isabelle.debray@cefiec.fr xavier.vautrin@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENT RELATIONS INTERNATIONALES	Mobilisation de relations internationales formateurs et étudiants	Christophe DEBOUT		evenementiel@cefiec.fr relationsinternationales@cefiec.fr christophe.debout@cefiec.fr



Le CEFIEC confirme sa présence et son engagement à l'international

Isabelle BAYLE et Marielle BOISSART ont participé et représenté le CEFIEC au congrès du SIDIEF (Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone) à Ottawa au Canada du 16 au 20 octobre 2022. La thématique du congrès était : «Créer de la santé : la force du savoir infirmier»

UNE REPRÉSENTATION FRANÇAISE SIGNIFICATIVE DU MAILLAGE FRANCOPHONE

Cet événement a réuni une cinquantaine de représentants français. Ces intervenants se sont impliqués dans le congrès en communiquant sur leurs travaux. Les rencontres formelles et informelles ont contribué à bâtir un réseau dont le canevas continuera indéniablement à s'enrichir.

DES ATELIERS PROPICES AUX ÉCHANGES

Isabelle BAYLE et Marielle BOISSART ont pu partager les résultats du collège des cadres de santé formateurs lors de 2 ateliers parallèles. Elles ont articulé l'activité des cadres de santé formateurs avec les différents profils proposés dans le Livre Blanc tel une couturière réalisant une création de style. Cette confection a donné lieu à de nombreuses questions du public relatives aux missions, compétences et statuts respectifs de chaque profil.

DES PANELS AVEC UN PATCHWORK SUR L'ART INFIRMIER

Lors de deux panels, les débats ont interrogé les préoccupations d'actualité telles que la pénurie des infirmiers à l'échelle internationale, les leviers pour assurer la rétention dans les environnements de pratique clinique ainsi que le leadership clinique, pédagogique et managérial.

Ainsi, Marielle BOISSART dans le cadre du Conseil Consultatif sur la Formation Infirmière du SIDIEF a contribué à la création de l'ouvrage centré sur «l'assurance qualité en formation : un levier d'évolution des soins». La genèse de cette conception s'appuie sur une recension rapide des écrits. Cette étude a permis d'apporter un meilleur éclairage sur les normes de qualité des programmes universitaires de formation infirmière utilisés dans différents pays. Les principaux processus d'assurance qualité et initiatives mises en place dans les programmes universitaires en sciences infirmières envisageant un levier pour l'évolution des soins sont également évoqués. Le lancement de l'ouvrage lors de ce panel a suscité un réel intérêt.

De plus, Isabelle BAYLE dans le cadre de son mandat au Conseil d'Administration du SIDIEF a porté la position du CEFIEC lors du panel sur «10 ans après la Déclaration de Genève où en sommes-nous ?». En effet, en 2012, les membres du SIDIEF ont promu le rehaussement de la formation initiale infirmière au niveau universitaire et au développement de la discipline infirmières aux 2e et 3e cycles. Les avancées sont différentes selon les pays et le débat a permis de dessiner les perspectives pour l'avenir.

En somme, les participants ont débattu, voir "tricoté" autour de prototypes incontournables dans le contexte actuel. Dès lors, l'écoresponsabilité, le développement durable et le leadership clinique semblent constituer les modèles à prendre en compte pour l'avenir. ♦



FINE

Fédération Européenne des Enseignants en Sciences Infirmières



Par Jean-François JEZEGOU, Président du CER ALSACE, Trésorier FINE

Les 22 et 23 mai 2023, un Workgroup organisé par FINE (Fédération Européenne des Enseignants en Sciences Infirmières) a eu lieu à l'IFSI Franco-Britannique à Paris.

« Ré imaginer et innover l'apprentissage clinique dans la formation infirmière en Europe, modèle de bonnes pratiques » tel était le thème de ces journées enrichissantes.

Après une ouverture par Cécile DURY, Présidente de FINE et par Danielle BENALI, Directrice de l'IFSI Franco-Britannique pour présenter les objectifs de cette rencontre à la centaine de participants tant formateurs qu'étudiants, en présentiel ou en distanciel, place a été donnée aux conférenciers.

Différentes thématiques ont été abordées comme l'état des lieux de l'enseignement clinique, en quoi la simulation pourrait être ou pas une alternative à l'enseignement clinique, et quelle place pour le raisonnement clinique infirmier.

Une table ronde sur la qualité de la formation clinique a permis d'aborder les points de vue de la France, du Portugal et du Luxembourg notamment, avec une participation active des étudiants de ces pays dont la FNESI.

Les expériences de la Finlande et un retour Erasmus d'un stage en Suisse ont aussi apportés des pistes intéressantes sans oublier l'expérience portugaise des centres cliniques et universitaires.

Enfin un apport théorique sur les neurosciences dans l'accompagnement clinique a répondu à des questionnements de la salle.

Pour terminer des groupes de travail ont pu faire émerger des réflexions, à partir d'une analyse SWOT, qui donneront lieu à un document synthèse qui sera partagé aux membres de FINE afin qu'ils puissent exercer un leadership auprès de leurs représentants politiques pour faire évoluer la formation clinique.

Et FINE ce sont aussi des moments festifs, puisque la 1^{ère} journée s'est terminée dans un restaurant parisien du quartier latin au son d'un groupe de Jazz.

Vous pouvez consulter l'ensemble des présentations sur le site internet www.fine-europe.eu.

And save the dates :

24 novembre 2023 Webinaire sur le raisonnement clinique dans les sciences infirmières. « Clinical reasoning : from classroom to clinical practice, from assessment to action »

21 et 22 mars 2024 : Conférence à Barcelone " Nursing Education for a Sustainable Future : Challenges and Opportunities". L'appel à communication est ouvert jusqu'au 30 septembre, n'hésitez pas à proposer vos recherches, vos innovations, vos projets.

See you soon , à bientôt. ♦



Une délégation du CEFIEC présente au 29^{ème} Congrès mondial des infirmières

par Christophe DEBOUT

Le 29^{ème} Congrès mondial des infirmières du Conseil International des Infirmières (CII) était organisé à Montréal du 1^{er} au 5 juillet dernier par l'association des infirmières et des infirmiers du Canada. Le thème retenu pour cette édition 2023 était « les infirmières, ensemble: une force pour la santé mondiale », c'était la première fois depuis la crise sanitaire qu'un congrès mondial du CII était organisé en présentiel. Plus de 6000 participants issus de plus de 150 pays du monde ont participé à cette conférence organisée tous les deux ans. Une délégation du bureau national du CEFIEC était présente à ce congrès.

Deux réunions majeures ont été organisées en amont de ce congrès : la réunion du conseil des représentants nationaux et l'assemblée des étudiants en soins infirmiers.

Le programme des cinq jours de congrès était riche ; ils articulaient huit thématiques qui reflètent les préoccupations qui traversent le domaine de la santé et de soins infirmiers déclinées en communications, symposium, ateliers, forums et e-posters :

- > Le leadership infirmier : façonner l'avenir des soins de santé
- > Le rôle capital des infirmières dans la gestion des urgences et des catastrophes
- > Guider la pratique professionnelle des soins infirmiers par la réglementation et la formation
- > Améliorer la qualité et la sûreté de la prestation des soins de santé
- > Faire progresser la pratique des soins infirmiers : repousser les limites
- > Renforcer et pérenniser les effectifs infirmiers
- > Promouvoir et favoriser des collectivités en meilleur état de santé
- > Traiter les priorités mondiales en matière de santé et renforcer les systèmes de santé

Le CEFIEC a organisé un atelier portant sur l'innovation pédagogique en formation infirmière initiale dans le cadre du programme francophone du congrès prenant pour cadre de référence le plan stratégique de l'OMS sur les soins infirmiers et plus particulièrement son volet formation

En effet, alors que les besoins en professionnels infirmiers sont énormes dans les systèmes

Le Conseil international des infirmières (CII) EN BREF

Le conseil international des infirmières est une organisation professionnelle internationale créée en 1899. Sa mission consiste à « représenter les soins infirmiers dans le monde, à faire progresser la profession infirmière, à promouvoir le bien-être des infirmières et à plaider pour la santé dans toutes les politiques. Notre vision est celle d'une communauté internationale qui reconnaît, soutient et investit dans les infirmières et dans les soins infirmiers pour montrer la voie et assurer la santé pour tous ». Le CII a trois langues de travail : l'anglais, l'espagnol et le français.

Ses membres sont des organisations professionnelles infirmières nationales, 136 structures adhèrent au CII réparties dans les six régions de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).



Le Dr Pamela Cipriano

La présidente du CII est une infirmière américaine : le Dr Pamela Cipriano ; son mandat dure 4 ans

Le siège du CII est situé à Genève mais il est présent dans une multitude de pays du monde au travers des organisations professionnelles nationales membres du CII

Le CII est incontournable sur les sujets ayant trait à la santé et aux soins infirmiers. Il collabore avec une multitude d'organisations notamment l'OMS.

Le CII accueille également Le réseau des infirmières praticiennes / infirmières de pratique avancée (réseau NP / APN) créé il y a plus de 20 ans.

► Pour plus d'informations sur le CII : <https://www.icn.ch/fr> (consulté en juillet 2023)



Le Premier Ministre canadien, Justin Trudeau

de santé, il devient essentiel d'intensifier la réflexion à la qualité de la formation initiale des infirmiers. Trois présentations structuraient cet atelier :

- > Mme Aurore Margat, Maître de conférences en Sciences infirmières à l'Université Sorbonne Paris Nord et Mr David Naudin, directeur adjoint de l'institut de formation des cadres de santé de l'AP-HP ont dégagé les nouvelles perspectives qu'offrent l'évolution des connaissances en neurosciences et des technologies en formation infirmière.
- > Madame Marie France Deschênes, Professeur adjointe à la faculté des sciences infirmières de l'université de Montréal, a réalisé un état des savoirs sur la notion d'innovation pédagogique en formation infirmière initiale.
- > Le CEFIEC a présenté une capsule vidéo croisant la perspective d'un cadre de santé formateur, Mr Luc Nies, et celle d'une étudiante infirmière de 3^{ème} année, Mme Anne-Catherine Agostinetti-Fantoni, sur la notion d'innovation pédagogique en formation infirmière initiale.

Les apports pédagogiques des différents intervenants ont été appréciés par les participants de l'atelier et ont suscité des retours d'expériences internationales.

Il est également à noter quelques Le 3 juillet, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé, a annoncé qu'un nouveau rapport sur la situation des soins infirmiers sera publié en 2025. Les dirigeants du CII ont encouragé les associations d'infirmières à participer au recueil des données qui serviront à rédiger ce rapport porteur d'enjeux forts. Le CEFIEC répondra présent à cette demande. Une mise en garde a été énoncée contre les menaces qui pèseraient sur la sécurité des patients si les compétences des infirmiers n'étaient pas préservées.



Présidente du CEFIEC Michèle Appelshäuser

Le Premier Ministre canadien, Justin Trudeau, est intervenu lors de la dernière journée du congrès. Dans son discours, il a souligné les compétences précieuses des infirmières, leur courage et leur travail dans les moments difficiles. Il a remercié les infirmières et a déclaré que le rôle du CII, qui représente les 28 millions d'infirmières dans le monde, est plus important que jamais⁽¹⁾.

Durant ce congrès, la délégation du CEFIEC a organisé une série de rencontres avec des organisations professionnelles étrangères qui œuvrent dans le champ de la formation infirmière dans le but d'échanger sur les problématiques



Atelier CEFIEC sur le thème de l'innovation pédagogique en formation infirmière initiale

contemporaines, de partager les stratégies visant à relever efficacement les défis auxquels elles sont confrontées et d'établir des partenariats pérennes.

Nous remercions le CII et l'association des infirmiers et des infirmières du Canada pour l'organisation de ce congrès.

Les prochains rendez-vous du CII à retenir:

- > Conférence du réseau de pratique avancée du CII à Aberdeen en septembre 2024
- > 30^{ème} Congrès mondial des infirmières en juin 2025 à Helsinki ◆

¹ <https://www.icn.ch/fr/actualites/le-premier-ministre-canadien-m-trudeau-effectue-une-visite-surprise-au-congres-du-cii-le-consulte-en-juillet-2023>

→ Présentation du Livre blanc, Collèges des cadres de santé formateurs

par Isabelle Bayle & Marielle Boissart

Tel qu'annoncé lors des 76^e Journées Nationales d'Étude de la Rochelle en 2021 par Michèle APPELSHAEUSER, le Collège des cadres de santé formateurs créé en septembre suivant, a œuvré jusqu'en Mai 2022. Son ambition était de rendre lisible l'activité, les compétences, le professionnalisme des formateurs et de travailler à l'évolution ainsi qu'à la valorisation du métier.

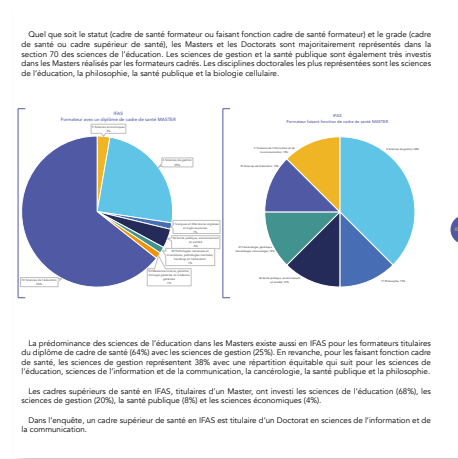
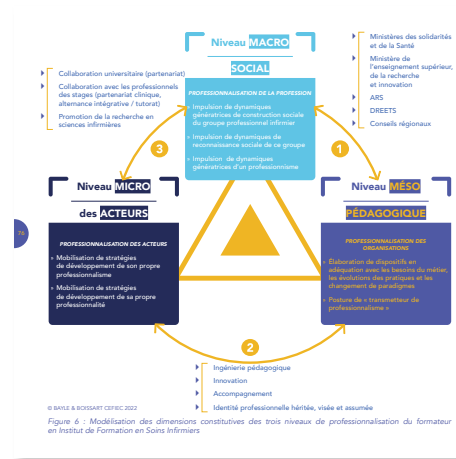
Dans le respect du maillage territorial du CEFIEC, ce collectif de travail piloté par Isabelle BAYLE et Marielle BOISSART, a rassemblé 44 formateurs représentant les 22 CER.

Lors de ces JNE 2022, 5 représentantes du collège ont eu l'occasion de présenter le fruit de leurs travaux (Dounia DAOUDI, Laetitia DIETMANN, Émilie HECQUET, Sophie HELIAS et Astrid ROMANO) en lien avec les deux pilotes.

S'inscrivant dans une démarche scientifique, 8 séminaires d'une journée par mois ont permis au collège de quitter une vision singulière pour aller vers une approche généralisable avec l'objectif de dresser une première cartographie de l'exercice réel en institut de formation préparant aux métiers en santé. Les perspectives à envisager pour le développement des compétences spécifiques à l'exercice du métier formateur en institut de formation ont pu être établies. Ainsi, dans un environnement en transformation avec l'universitarisation des professions paramédicales, le collège préconise une composition des équipes pédagogiques sur la base de 5 profils de formateurs différents et complémentaires.

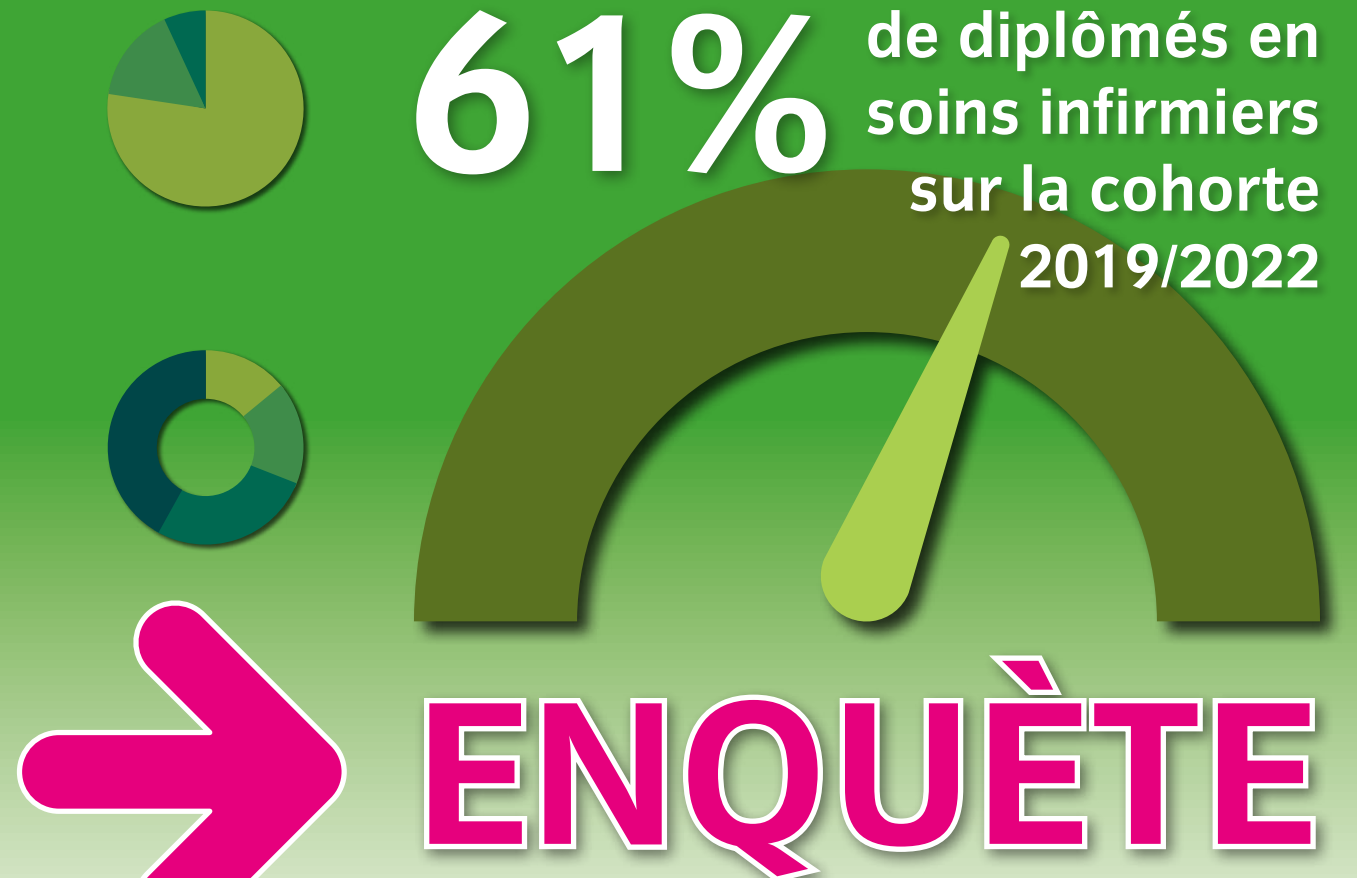
En partie fondée sur une approche artistique, cette présentation a été introduite à l'aide d'une vidéo retraçant la genèse et le cheminement du collège inspirés d'illustrations de Magritte. Ce choix du surréalisme, mouvement phare de l'histoire de l'art a questionné, comme à ce jour, l'identité et les activités du formateur. De plus, ses peintures allient souvent deux niveaux de lecture : le visible et l'invisible à l'instar du travail actuel du formateur. La présentation s'est achevée avec la distribution à chaque congressiste, d'une synthèse du Livre blanc sous forme de modélisations. Le Livre blanc, d'une centaine de pages, a été adressé à chaque institut à la rentrée de septembre 2022. Michèle APPELSHAEUSER a également précisé que ce Livre blanc était fortement attendu par M. LE BOULER et les ministères de tutelle.

La dynamique de ce collectif, restée intacte tout au long de cette année, a contribué



inestimablement à se projeter vers le futur du métier de formateur en se rappelant que « Tout

est changement, non pas pour ne plus être, mais pour devenir ce qui n'est pas encore » Épictète. ♦



annuelle réalisée entre le 20 septembre & le 20 novembre 2022

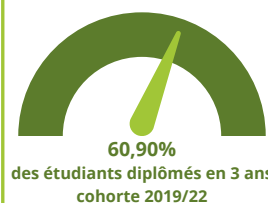
Dans le cadre de notre enquête annuelle réalisée entre le 20 septembre et le 20 novembre 2022 et dont les résultats ont été publiés en février 2023 (61% de diplômés en soins infirmiers sur la cohorte 2019/2022), le CEFIEC propose une nouvelle lecture des chiffres sous forme d'une infographie.

Celle-ci précise les filières d'entrée en formation, notamment les entrées Parcousup, FPC et autres pour la promotion 2022/2025. L'étude s'est également intéressée à la mobilité étudiante notamment les redoublements et les réintégrations qui ont rejoint cette même promotion. En outre, le document détaille également les taux annuels de diplomation pour une cohorte puis pour une promotion puisque dans ce dernier résultat les redoublants sont intégrés.

In fine, le nombre total d'étudiants infirmiers diplômés en juillet 2022 est illustré dans cette infographie.

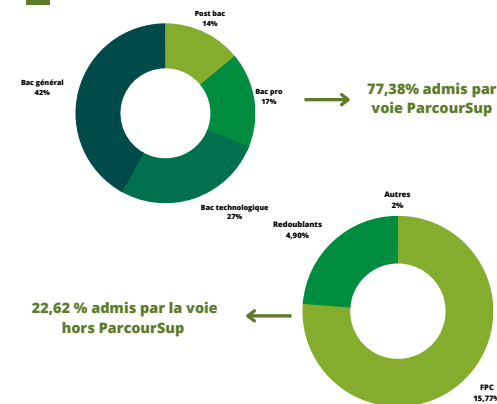


ENQUÊTE CEFIEC
Suivi de cohorte* et promotion
étudiants en soins infirmiers réalisés
auprès de 155 IFSI et 44 745 étudiants



PROMOTION 2022/2025

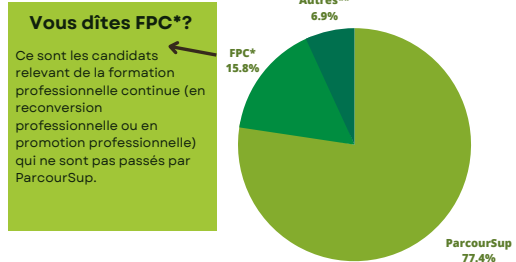
D'où viennent-ils ?



CEFIEC
Enquête réalisée par le CEFIEC - Mars 2023 - Michèle Appelshaeuser, Astrid Romano, Isabelle Bayle, Arnaud Barras, Amanda Dubray et Sébastien Devillers

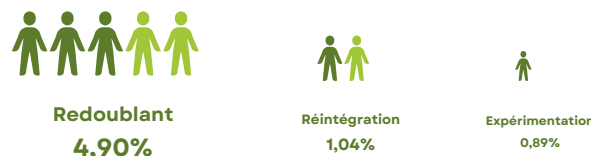
Composition de la promotion rentrée 2022

PLUS DE 77% DES ÉTUDIANTS SONT ISSUS DE PARCOURSUP



Et les autres**, qui sont-ils ?

Aux étudiants de la cohorte 2022/2025 s'ajoutent des étudiants issus de cohortes précédentes, notamment de la promotion 2021/2022 et les expérimentations**.

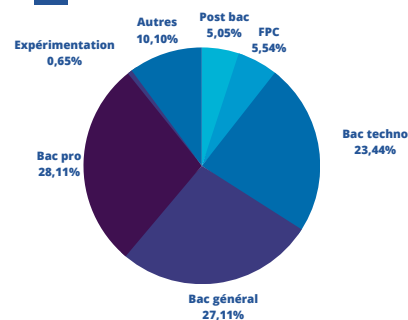


PROMOTION 2021/2024

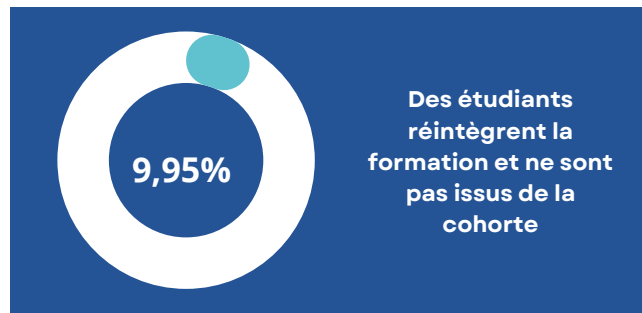
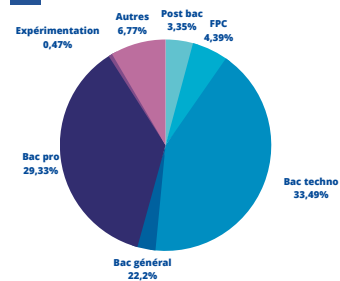
D'où viennent-ils ?

Cohorte 2021/2024
18,15 % de taux de déperdition

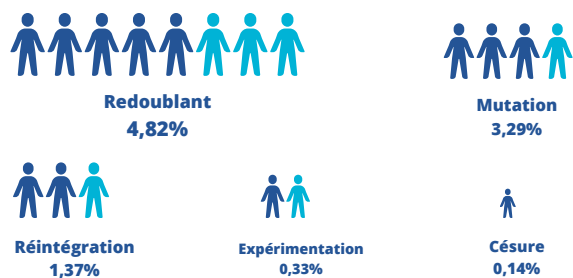
12,95 % de suspensions



5,2% de redoublement



Aux 13 124 étudiants de la cohorte 2021/2024 s'ajoutent des étudiants issus de promotions précédentes comme détaillé dans le graphique ci-dessous.



CEFIEC
Enquête réalisée par le CEFIEC - Mars 2023 - Michèle Appelshaeuser, Astrid Romano, Isabelle Bayle, Arnaud Barras, Amanda Dubray et Sébastien Devillers

Cohorte 2019/22 (Attention à la temporalité!)

60,90%
diplômés



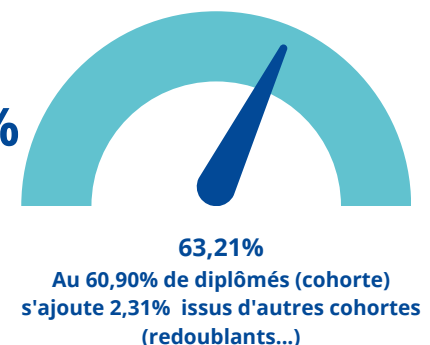
QUE SONT DEVENUS LES 39,10% ?



Promo 2022

UN TAUX DE DIPLÔMÉS AUGMENTÉ

63,21%
diplômés



ÉTUDIANTS "PRÉSENTABLES" AU JURY FINAL

93,36%
diplômés



"PRÉSENTABLES" - DE QUOI PARLE-T-ON ?
Pour se présenter au jury final, l'étudiant doit avoir validé 150 ECTS.
En juillet 2022, 10 124 ESI ayant validé 150 ECTS se sont présentés au jury Final.
9452 ont été diplômés soit 93,36%

CEFIEC
Enquête réalisée par le CEFIEC - Mars 2023 - Michèle Appelshaeuser, Astrid Romano, Isabelle Bayle, Arnaud Barras, Amanda Dubray et Sébastien Devillers

➔ Impact du Ségur sur les instituts : témoignage de 3 directeurs

Ségur de la santé, augmentation des quotas en formation IDE et AS :

Mise en œuvre, efficacité et perspectives. Le regard de 3 directeurs.

Amanda Dubray, Nathalie Renou & Michèle Appelshaeuser

Nous vivons une pénurie de professionnels infirmiers et aides-soignantes sans précédent et prégnante en France, depuis ces dernières années. Ce manque de soignants a des conséquences majeures, délétères pour la prise en soins des usagers : fermeture de lits, rappel des professionnels, manque d'attractivité, de fidélisation, annulation des formations continues, etc.

Face à cette problématique, le choix du gouvernement au travers du Ségur de la santé a retenu 33 mesures. Dans le 1er pilier ; «transformer les métiers et revaloriser ceux qui soignent», une des mesures phare est l'augmentation des effectifs d'infirmiers et d'aides-soignantes en formation.

Ainsi dès 2020, les quotas au sein des instituts de formation ont été augmentés ; mission confiée et coordonnée par Mr Le Boulter Stéphane. Il est demandé 10 à 20% d'effectifs en plus à atteindre sur les cinq ans à venir, soit l'équivalent d'environ 15 000 professionnels diplômés en plus.

Dès 2020, tous les instituts s'y sont engagés. Ces projets sont portés par les directions, les équipes pédagogiques et administratives.

Mais pratiquement, comment cette mise en œuvre s'est-elle traduite au sein de nos instituts ?

Dans ce contexte, l'équipe de la rédaction de l'INFO CEFIEC donne la parole à trois directeurs d'instituts pour nous faire un retour et une analyse personnelle de ce dispositif.

Durant les interviews, seront abordés l'augmentation du quota des formations, leur financement ainsi que leur impact. Une question porte également sur la mise en œuvre de dispositifs réussites.

Nous nous sommes entretenus avec Madame Christine SCHLOSSER, directrice de l'IFSI et l'IFAS Barthélemy Durand (établissement public de santé spécialisé en psychiatrie) à Étampes, département 91.

Madame Nathalie ALGLAVE, coordonnatrice générale du Département des instituts de formation du CHU de Nantes, directrice de l'institut de formation en soins infirmiers au sein de la région Pays de la Loire, dans le département 44 sur Nantes, institut qui bénéficie de toutes les commodités et d'infrastructures liées à la ville de Nantes,

situé dans l'environnement proche de Nantes université dans un CHU, au sein d'un département comprenant 11 filières de formation. Et enfin, Monsieur Christophe BAILLET, directeur de l'institut de formation La Blancarde à Marseille, institut privé associatif, créé pour lutter contre la tuberculose en 1920, qui était à l'origine, une association de petite taille (promos de 40). L'institut a déménagé dans des locaux neufs, se rapprochant de l'hôpital Européen dans un secteur précaire de Marseille, avec l'exigence d'une augmentation de quota important : 100 étudiants depuis 2014, un IFAS de 90 élèves avant le Ségur et un IFAP.

AUGMENTATION DES QUOTAS : DU QUOTA INITIAL VERS LE QUOTA ACTUEL

Christine SCHLOSSER

«Initialement, nous avions un quota de 70 étudiants par promotion. Nous avions déjà accepté d'augmenter notre quota avant le Ségur : 5 étudiants supplémentaires sans moyens alloués. Soit un quota de 75.»

Nathalie ALGLAVE

«Depuis la rentrée de 2022, je suis passée de 220 étudiants infirmiers alors qu'à la rentrée 2021, j'avais un quota de 215 étudiants. Nous avons 5 étudiants en plus sur la première année.

Au niveau des élèves aides-soignants, nous n'avons pas augmenté le nombre d'élèves en septembre 2022. Mais peut-être qu'une augmentation de quota sera prévue en septembre 2023. Actuellement, nous sommes à 85 places théoriques plus 10 pour la voie de l'apprentissage.»

Christophe BAILLET

«Avant le Ségur, nous avions un quota de 100 places à l'IFSI. Lors du Ségur, il nous a été demandé de monter à 110 places. Pour les aides-soignants, nous étions à 90 avec une seule rentrée. [...] Dans le cadre du Ségur les effectifs sont montés à 2 fois 60».

Ensuite il nous a été demandé d'augmenter à nouveau. Ce que j'ai refusé pour des questions de sécurité ! Nous avons un taux d'encadrement de 1 formateur pour 28 élèves. Je suis un des rares IFAS à avoir rempli les places attribuées dans le département.

Ensuite pour la rentrée 2022, nous avons été sollicités pour intégrer les PASS LAS en formation

infirmière dans le cadre de la loi d'octobre 2021. La question était de savoir combien je pouvais en accueillir. Je suis resté sur 3 étudiants en plus. L'idée était que ces personnes pouvaient remplacer les apprenants qui abandonnent.» [...] Pour information, les places non pourvues, quant à elles, correspondent presque à l'augmentation des places Ségur.»



Christophe BAILLET

AUGMENTATION DE QUOTA ET MOYEN FINANCIER ALLOUÉS

Christine SCHLOSSER

«Suite au Ségur, la région nous a proposé des financements immobiliers. Ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent, puisque cela dépendait des établissements supports. Nous avons déposé un appel à projet, avec et sans travaux, puisque cela nous a été demandé. Le projet a été accepté avec travaux suite à une augmentation capacitaire de 20 étudiants. Ainsi, aujourd'hui nous avons un quota de 95 étudiants. Nous avons obtenu le financement d'une grande salle que l'on peut scinder en deux. L'idée est que la salle soit amovible pour pouvoir nous permettre de faire entre autres des travaux dirigés. C'était un choix de notre part d'accepter l'augmentation capacitaire par rapport aux besoins de professionnels sur notre territoire.

Pour ce qui est de l'investissement en matériel et du complément de professionnels formateurs, je réponds à tous les appels à projets et j'ai la chance que ceux-ci soient acceptés. Ainsi dans le cadre de l'augmentation capacitaire, des appels à projets ont été proposés et sont en attente de

réponse à ce jour». Nous constatons qu'il existe des financements autre que le Ségur.

«Nous récoltons également une taxe d'apprentissage importante que nous mettons au service des étudiants. La région propose par exemple un appel à projets pour la QVT des étudiants. C'est précieux parce ce qu'ainsi nous pouvons équiper l'institut de tables à l'extérieur, c'est bien ! [...]»

Par ailleurs, je demande également un poste de formateur supplémentaire puisque 20 étudiants supplémentaires, ouvrent la possibilité d'avoir un poste de formateur en plus. Ce poste est budgété, mais le problème c'est que nous avons énormément de difficultés à recruter.

C'est compliqué de trouver des cadres de santé qui veulent être formateurs» [...] «Le texte de juin 2022, nous autorise à recruter des infirmiers avec des compétences spécifiques mais, tant que faire se peut, je continue à recruter des cadres de santé parce que [...] la région m'a interpellée en me disant que la réglementation c'était d'abord d'avoir des cadres de santé.»



Christine SCHLOSSER

Nathalie ALGLAVE

«Les IFSI de la Région ont été sollicités par le Conseil régional des Pays de la Loire pour une augmentation de quota il y a 2 ans. Et donc en fonction de nos possibilités les uns et les autres, nous avons répondu favorablement à cette demande.

Néanmoins, la Région souhaitait augmenter les quotas selon les besoins dans les territoires. [...] Nous avons donc répondu favorablement à l'appel. Pour ma part, mon quota était à 210 étudiants à l'époque et j'ai augmenté de 5 étudiants, sans moyens supplémentaires.

Ceci correspondait à une première étape pour le conseil régional. Dans un deuxième temps, la région nous a demandé si nous pouvions répondre à l'appel des augmentations de quota pour les années suivantes. [...] Nous avons répondu favorablement pour une augmentation de quota en septembre 2022 de 5 places en plus et donc de 215 nous passons à 220. Effectivement, [...] le conseil régional a octroyé des moyens supplémentaires, notamment des moyens humains, dans certains instituts.

Pour Nantes, au niveau des locaux, nous pouvions à peu près gérer. En termes de moyens humains, j'ai pu recruter un formateur complémentaire.» [...] «Comme autre solution de financement, il y a l'apprentissage ! Sur ces places en apprentissage, nous sommes en train de prospecter si cela est envisageable ou pas sur la formation infirmière.»

Christophe BAILLET

«J'ai choisi de jouer le jeu parce que malgré tout, j'ai une région qui m'a suivie en matière d'augmentation des postes. Avec l'augmentation, cela m'a permis de passer de 1 pour 30 à 1 pour 22 en taux d'encadrement, ce qui n'est pas négligeable. [...] Et j'avais les locaux adaptés.

En fin de compte, je ne peux pas me plaindre, car les places Ségur sont financées en plus et de façon beaucoup plus importante qu'une autre place. Cela m'a permis de recruter du personnel en plus. Qui plus est, cette année, j'ai obtenu un financement de 2 salles de simulation à 150 000 €.»

En autofinancement, d'autres recettes sont trouvées. Pour avoir des recettes supplémentaires, nous louons les locaux quand les étudiants ne sont pas là, nous faisons de l'événementiel. Aujourd'hui par exemple, j'ai un congrès de 300 personnes. J'ai une commerciale qui s'occupe de cela».

«Dès le moment où la région joue le jeu, à la fois pour le matériel et pour le personnel, je me vois mal refuser. J'ai uniquement mis une limite quant à l'augmentation des places en termes de sécurité. Mais par contre, dans la mesure du possible, j'ai accepté les apprenants que je pouvais accueillir.

À contrario, certains IFSI de ma région ont fait des choix différents. Ils ont accepté des augmentations Ségur en faisant des choix pédagogiques et d'ingénierie différents, notamment en favorisant la formation en distanciel.

Alors que moi, j'ai fait le choix de mettre un étudiant par place assise.

Pour les aides-soignants, j'ai une formation initiale donc sur 2 rentrées. Ensuite, j'ai une rentrée en janvier d'apprentis sur 18 mois. Pour les auxiliaires de puériculture, j'ai une rentrée en septembre de 35 élèves en formation initiale puis une classe dédiée à l'apprentissage sur 18 mois qui rentrent en janvier» [...] «Ainsi, j'ai 3 promos d'aides-soignants, 3 promos d'auxiliaires de puériculture et 3 promos d'infirmiers [...] J'ai la particularité d'avoir un gros département de formation professionnelle continue également. J'ai quelqu'un qui est dédié à cette activité. Pour vous donner une idée, nous étions les années passées à 150 000 € de chiffre d'affaires sur la formation continue et 150 000 € de chiffre d'affaires sur l'événementiel.»

IMPACTS DE L'AUGMENTATION DES QUOTAS ?

Christine SCHLOSSER

«Dans l'absolu, la décision d'augmenter les

quotas, c'est un besoin : c'est nécessaire. La difficulté que nous avons aujourd'hui, je trouve, c'est l'attractivité dans les établissements.

C'est-à-dire que les étudiants font des études pour être infirmier.

S'ils exercent la profession d'infirmier durant 5 années, c'est déjà beaucoup. Par ailleurs, nous avons énormément de mal à recruter dans les établissements de santé, notamment en contrat à durée indéterminée. La génération actuelle ne veut plus être embauchée avec un contrat de ce type. [...] En effet, les étudiants ont modifié leurs attentes. Par ailleurs, pour ces jeunes, l'accueil sur les terrains de stage est de plus en plus complexe. [...] Cette difficulté perdure depuis des années. [...] Les apprenants sont très souvent mal accueillis sur le terrain de stage. Ils relatent des discours tels : «Y en a marre !» «Encore un stagiaire !», ou bien «Oh non, encore un stagiaire j'en avais déjà trois déjà la semaine dernière et puis il faut toujours leur répéter la même chose !» [...] Je pense que pour les étudiants c'est très compliqué. Certains étudiants me disent : «j'ai choisi ce métier parce que j'ai envie de m'occuper des autres. J'ai envie d'être bienveillant et avec moi on est hyper malveillant !» «On est traité comme des chiens !» [...] Aujourd'hui, la vraie question est, que faire pour accueillir correctement les étudiants en stage ? autre difficulté : trouver des stages apprenants ? C'est très compliqué parce que le Ségur ne le dit pas !»

Nathalie ALGLAVE

«En fait, je suis très dubitative, dans le sens où j'ai l'impression qu'au niveau des IFSI nous sommes très contraints de toutes part : nous avons des prescriptions ministérielles, des agences régionales de santé, de la DRJSCS, des universités. Nous avons des contraintes fortes de la part de toutes les tutelles et cela complexifie notre travail.

Il nous est également demandé de «former plus et de former autrement». Je suis tout à fait d'accord avec ces deux principes.

Former plus, oui c'est nécessaire eu égard à la pénurie de soignants et à toutes les études statistiques qui prouvent que de toute façon, il faut former des professionnels de santé et c'est nécessaire.

Former autrement, je viens de le dire, nous avons une population étudiante complètement différente de ce que nous avons connu et nous devons ajuster notre pédagogie au public actuel, en autre multigénérationnel dans nos formations, ce qui complexifie encore la chose.

Mais d'un autre côté, pas à tout prix non plus !

C'est-à-dire qu'effectivement, il nous est demandé de former plus, mais avec des moyens contraints. Il nous est demandé de fidéliser plus, mais là quelque part cela ne se joue pas seulement dans les instituts de formation.»

«Nous, en tant qu'institut de formation, pouvons

mettre sur le marché du travail des étudiants adaptables et qui sont adaptés aux besoins de notre société contemporaine. Ça, nous pouvons le faire !

Quant à la fidélisation sur le marché de l'emploi, sur la région, ce sont les employeurs et l'ARS qui travaillent à des moyens permettant de rendre attractif l'employabilité des jeunes recrues. Un travail collaboratif est en train d'être mené via la Plan de mobilisation mise en œuvre par l'ARS et la DREETS avec les employeurs, les syndicats, les appareils de formation et les étudiants. A relever que ces derniers ont souvent de bonnes idées et leur présence est primordiale dans une dynamique de démocratie participative.

D'ailleurs, les dispositifs d'aide à la réussite peuvent comprendre la mise en place de conseils de perfectionnement ou comités d'usagers auxquels il serait judicieux que les étudiants participent pour s'impliquer dans l'ingénierie de formation.

Donc assurément, nous devons pouvoir nous mettre autour de la table pour penser cela de façon collective. Je suis consciente qu'il faut former davantage de professionnels en santé mais peut-être aussi qu'il nous faut réfléchir à de nouveaux métiers ou en tout cas à une évolution des compétences. Il y a un paradoxe !» [...] En effet, le référentiel de formation infirmière est basé sur les accords de Bologne. Nous sommes dans le système LM, pour l'instant il n'y a pas beaucoup de D chez les infirmiers. Le doctorat en sciences infirmières n'existe pas encore en France.

Les accords de Bologne en prônant la mobilité, a permis la création d'un espace européen de l'enseignement supérieur destiné à faciliter la mobilité des étudiants et à rendre l'enseignement supérieur européen plus inclusif et accessible, et plus attractif et compétitif à l'échelle mondiale. Donc, nous ne formons pas toujours pour notre territoire. Nous formons pour l'Europe et pour le monde : Erasmus + et Erasmus Mundus [...] Donc là il y a un paradoxe avec l'idée de fidéliser nos professionnels sur le territoire.

Mais néanmoins, nous nous devons d'être cohérents avec notre établissement gestionnaire. Il est évident que certains étudiants souhaitent rester sur la région et souhaitent effectivement s'engager en début de carrière au sein de leur région. Mais pour autant, il est normal aussi que nous ayons des étudiants qui veulent suivre la formation et qui ont envie d'exercer ailleurs et de découvrir le monde.»

Enfin, nous commençons, comme tout le monde à craindre le manque de places de stage. Nous sommes très vigilants sur ce point. Je rencontre prochainement mon homologue coordonnateur général des soins pour retravailler la politique des stages au sein du CHU avec lui. L'objectif est de voir comment optimiser les places de stage.

Ensuite, au niveau de l'hémi-région ouest, je suis aussi coordinatrice du GHT 44, nous allons

travailler également avec le GHT 44 mais aussi le GHT 85 pour harmoniser nos places de stages de façon à voir comment nous pouvons améliorer notre offre de stage pour nos étudiants.

Et puis, j'avoue que l'étau du référentiel commence à nous peser sur la structuration des stages en 10 semaines. Il est fort probable que nous réfléchissions à être proactif au niveau de la répartition des stages, notamment afin de pouvoir avoir une souplesse dans les typologies de stages, quitte à faire valider cela dans notre ICOGI»



Nathalie ALGLAVE

Christophe BAILLET

«Nous avons augmenté le nombre de places, mais [...] en fin de compte, j'ai le même nombre de diplômés.

C'est-à-dire que sur 100 étudiants, 56 seront diplômés cette année alors que préalablement 80% d'étudiants étaient diplômés mais d'une promotion constituée de moins d'étudiants.

De manière globale, je suis mitigé [...]. Financièrement, beaucoup d'enveloppes ont été distribuées. Mais si un jour, on nous dit que les places attribuées par le Ségur seront supprimées, certains IFSI ont doublé leur effectif de formateurs, augmenté la taille de leurs locaux... Que deviendront-ils ? J'imagine qu'avec le manque de soignants sur le terrain, les places supplémentaires Ségur ne vont pas être supprimées tout de suite.... Mais ? ...»

ET L'AUGMENTATION DE QUOTA PRÉVU PAR LE PROTOCOLE D'ACCORD SIGNÉ PAR L'ÉTAT ET LES RÉGIONS ?

Christine SCHLOSSER

«Nous avons déjà anticipé en demandant de nouveaux travaux pour nos locaux parce que l'objectif est d'augmenter les quotas pour obtenir des promotions de 100 voire 110 étudiants.

Mais, pour cela, il nous faut des locaux adaptés. Nous sommes dans l'attente de la réponse de l'appel à projets que nous avons déposé au mois d'avril. Cela semble compromis parce que la région à un budget 30 millions pour la totalité des IFSI alors que les demandes en cours totalisent une somme à hauteur de 130 millions»

Nathalie ALGLAVE

«Effectivement, j'ai répondu collectivement de façon positive. Je ne suis pas la seule sur la région Pays de la Loire à avoir répondu ainsi sauf que cela ne peut se faire à n'importe quel prix. C'est-à-dire, qu'il faut qu'en adéquation nous ayons les moyens pour apporter cette réponse.

Si nous obtenons ces moyens, nous répondrons de façon positive pour 30 étudiants en plus donc nous passerons à une capacité de 250 étudiants pour l'IFSI. Concernant l'IFAS, nous augmentations de 25 de plus des 85 places actuelles, plus les 10 places de l'apprentissage.

Concernant les locaux, nous réfléchissons à un bâtiment modulaire qui permettrait de fluidifier l'utilisation des salles et nous projetons des locaux permettant d'accentuer la mise en œuvre de la simulation. Le plateau de simulation actuel est déjà complet, car pour les formations des métiers d'aide demandent du présentiel important avec des ateliers simulés. De ce fait, nos salles actuelles sont déjà bien utilisées. L'idée est d'apporter de la souplesse pour que tous les apprenants de notre département puissent bénéficier des apports de la simulation nécessaire à leurs apprentissages «jamais la première fois sur le patient».

Christophe Baillet

Les IFSI n'ont pas la capacité de répondre à l'augmentation demandée, il s'agit d'une difficulté actuelle dans notre région.

Aussi, des places de formation ont été ouvertes à l'Éducation nationale pour les des aides-soignantes. Pour les infirmiers, une expérimentation universitaire est en cours. Celle-ci ouvre une formation infirmière dont l'ingénierie n'est à ce jour pas annoncée. Nous savons par contre que le matin les étudiants seraient en stage et l'après-midi à la faculté.

Par contre, concernant la mise en stage du fait du manque de personnel, c'est une catastrophe ! Sur la région, il existe un projet de plateforme de stages. Cela existe sur le Var qui est une petite région avec peu d'IFSI.

Par contre, sur Marseille, nous sommes déjà 7 IFSI. Et pour les aides-soignants, nous sommes 14 IFAS donc autant dire qu'en termes de place de stage : c'est une catastrophe ! Nous allons vers une mise en stage de 10 étudiants par service.»

ACTUELLEMENT LES DISPOSITIFS DE RÉUSSITE SONT SOUVENT ÉVOQUÉS, LES AVEZ-VOUS MIS EN PLACE ?

Christine SCHLOSSER

«Non, nous n'avons pas mis cela en place, parce que nous favorisons l'accompagnement très individuel par le référent de suivi pédagogique. S'il y a une difficulté particulière avec l'étudiant, c'est lui qui propose des aides. Mais, nous n'avons pas, stricto sensu, établi un dispositif d'accompagnement collectif.»

Nathalie ALGLAVE

Cette terminologie vient du référentiel HCERES. Je pourrais dire que notre dispositif d'aide à la réussite existe déjà et je ne suis pas la seule à le mettre en place, au niveau de la région Pays de la Loire.

Je pense que nous l'avons tous mis en place dans nos instituts. Nous n'avons pas attendu les recommandations.

Nos étudiants ont la chance de bénéficier de formateurs permanents issus de la filière professionnelle. Je trouve que c'est déjà une première base.

La 2^{ème} base, les étudiants bénéficient, durant leur cursus, de formateurs référents de leur suivi pédagogique. Ces derniers accompagnent la méthodologie d'apprentissage, entre autres les aspects métacognitifs. Ils sont bienveillants, dans une relation d'aide autant que besoin, dès lors où l'étudiant veut bien se confier à eux.

Par ailleurs, nous avons de plus en plus d'étudiants en situations précaires, avec des fragilités de divers ordres. [...] Donc, [les référents pédagogiques] ont une écoute bienveillante et surtout une écoute opérationnelle : si besoin, ils envoient [les étudiants] vers les structures appropriées.

En matière d'apprentissage, nous mettons en place des référents handicap pour travailler sur l'éducation inclusive. Cela fait partie de notre dispositif d'aide à la réussite.

Au niveau des stages et notamment des vacances scolaires, nous essayons de les disposer, le plus possible, durant les périodes de vacances de l'Éducation nationale pour que les étudiants puissent avoir des vacances avec leurs familles.

→ La parole aux étudiants

«Témoignage de Clothilde, 21 ans, étudiante infirmière L3,,

Vanessa Pleven, cadre de santé IFPS St Brieuc

L'institut de formation aux professions de santé de Saint-Brieuc (22) accueille 300 étudiants en soins infirmiers, 50 élèves aides-soignants et 45 élèves ambulanciers par an. Une équipe pluriprofessionnelle de 18 formateurs, 3 cadres supérieurs, 5 adjointes administratives, 1 assistante logistique, 1 documentaliste et 1 directrice, les accompagne dans leur formation. Ils étudient dans un bâtiment neuf au sein d'un campus universitaire qui leur offre la possibilité d'accéder aux services étudiants comme le service de santé étudiant ou le restaurant universitaire. L'IFSI participe avec les IFSI du 22-35-56 à une expérimentation de partenariat avec l'université de Rennes1 et décline depuis septembre 2022 un nouveau référentiel.

Ce texte vous propose le témoignage de Clothilde

Nous mettons en place des dispositifs d'aide à la réussite. Par exemple, nous tenons compte de cette génération que l'on pourrait caractériser "du tout numérique" pour pouvoir développer de la formation hybride. Ceci correspond aussi aux besoins des étudiants. De plus, pour des raisons liées à la précarité, certains étudiants sont assez satisfaits d'avoir des cours en distanciel parce que ça leur évite de prendre leurs voitures et d'utiliser du carburant etc. [...] Au regard de la crise économique, ce n'est pas plus mal et au-delà du dispositif d'aide à la réussite, nous devons avoir également une approche écologique pour la planète. Donc, nous cumulons un petit peu le tout, dans cette réflexion systémique à avoir auprès de nos étudiants.»

Christophe BAILLET

«Oui, nous sommes obligés de mettre en place des dispositifs de ce type. En effet, nous en construisons par le biais des accompagnements pédagogiques individualisés pour les aides-soignants et les auxiliaires de puériculture. Pour les infirmiers, malgré tout, le baccalauréat donne un minimum de sécurité. Mais, nous nous apercevons tout de même d'un niveau très bas chez nos entrants en formation. Pour les auxiliaires de puériculture, la note d'admission à l'institut se situe autour du 19/20, d'où un niveau plus élevé que chez les aides-soignants. Concernant les auxiliaires de puériculture nous avons une moyenne de 400 candidats pour 35 places.

Par contre pour les aides-soignants, et encore plus concernant l'apprentissage, comme les candidats peuvent entrer en formation simplement avec une attestation d'embauche, nous nous retrouvons ainsi avec des candidats qui ne savent ni lire ni écrire. [...] Pour ceux en difficulté, nous pouvons mettre en place un accompagnement personnalisé. Toutefois, nous savons d'avance

qu'il aura des limites, notamment pour ceux qui ne savent pas écrire. En effet, nous savons que leur projet est voué à l'échec. Et donc, notre réflexion se focalise sur le comment nous pouvons les accompagner au mieux ? Et même les employeurs, aujourd'hui nous disent «comment fait-on ?».

Ainsi se termine notre reportage. Nous remercions vivement les collègues qui ont accepté de nous consacrer du temps.

Nous retenons de ces entretiens que l'effort concernant l'augmentation des quotas a été suivi par tous les instituts même si l'accompagnement financier a été variable d'une région à l'autre. L'autofinancement a dû combler les manques.

Toutefois, aujourd'hui, les augmentations annoncées pour 2023 ne pourront être réalisées qu'avec une majoration des budgets des instituts.

De plus, fort de constater que cette augmentation significative déjà réalisée depuis 2020 ne permet pas de diplômé davantage d'étudiants en témoignent les différentes enquêtes faites par le CEFIEC, publiées récemment.

"NOUS CONSTATONS DE NOMBREUX ABANDONS,,

Aussi, les places Ségur sont-elles perdues tout le long de la formation ? Cette efficacité relative signe d'autres problématiques majeures : l'attractivité de ces métiers de soignants, les attentes de la nouvelle génération, la reconnaissance du rôle du tuteur, la place des usagers dans le système de santé ; défis qu'il va bien falloir relever. ♦

(prénom modifié) étudiante de L3 qui nous fait part de son vécu en formation au sein de l'IFSI. Clothilde est une étudiante de 21 ans, titulaire d'un bac S. Elle est entrée dans la formation à 18 ans. Son projet a toujours été de travailler dans la santé. Elle explique qu'elle est issue d'une famille de soignants : parents aides-soignants, une sœur infirmière et une autre, étudiante en soins infirmiers en L1. Clothilde est appliquée et travailleuse. Elle a pu valider l'ensemble de ses UE et ses stages se passent bien. Elle a un ressenti positif de sa formation en alternance tant pour la partie théorique que pratique «Je me plais bien dans la formation que ce soit au niveau des stages ou à l'institut». Elle relie cette satisfaction à l'accompagnement proposé : «il y a une bonne équipe autour de nous on peut s'exprimer assez librement, gagner confiance et

réussir.»

Cependant, elle explique que tout n'est pas linéaire dans une formation comme celle-ci. Chaque étudiant peut, à un moment ou un autre, vivre des moments difficiles et d'après elle : «on dit toujours, il peut y avoir un stage qui se passe moins bien dans les trois années». Elle explique que sur un stage de fin de L2 elle a rencontré des difficultés. Dans un premier temps elle n'a pas souhaité en parler car ne voulait pas alarmer tout le monde : «je ne voulais pas ... parce que je ne voulais pas déranger» et surtout elle avait peur «d'être prise en grippe par l'équipe» du terrain de stage. Elle dit avoir eu peur «des répercussions parce qu'il s'agit de quelqu'un [en parlant de la tutrice] qui est bien intégrée dans l'équipe». Ici, c'est la loi du silence qui est



mise en avant, de peur des représailles et du dérangement. Pourtant, un matin, elle s'est effondrée en larmes devant la cadre du service. Elle a pu évoquer avec elle ses difficultés. Ainsi, des solutions ont été trouvées pour la suite du stage.

Parallèlement, elle a pris contact avec sa référente pédagogique. Initialement elle ne souhaitait pas en parler mais «c'est en discutant avec des filles de ma promotion qui m'ont conseillé d'appeler l'IFSI» qu'elle s'est décidée.

Elle raconte avoir eu une tutrice qui lui faisait peur et qui lui a fait perdre confiance en elle. Celle-ci a également ébranlé son sentiment de légitimité à être en stage avec un niveau de formation L3 : «je me dis que je ne suis pas

légitime d'être en troisième année, ce n'est pas ma place, je n'étais vraiment pas bien». Dans cet exemple, Clothilde indique qu'elle ne pensait plus «mériter» son statut d'étudiante L3. Cela aurait pu compromettre sa poursuite du stage voire de la formation. Dans sa situation, elle indique «j'ai pu regagner confiance parce j'ai surmonté cette difficulté. J'ai pu prendre sur moi. Si je recroise [cette professionnelle], je saurais bien le vivre. Je ne suis plus la même depuis, j'ai pu montrer que j'ai été capable [de surmonter cela et de plus j'ai pu] évoluer au cours de mon stage».

Lorsque nous l'interrogeons à propos de son sentiment de légitimité sur l'ensemble de ses stages voici sa réponse : «j'ai l'impression qu'on n'est pas légitime parce qu'on est pas professionnel ! Je suis en apprentissage donc je dois me soumettre à ce qu'on me demande». Pour elle, il semblerait que le statut d'étudiante ne la rende pas légitime à se positionner et que la seule posture possible soit la soumission. Ce sentiment d'être illégitime interroge car, comment apprendre si l'on ne se sent pas à sa place ?

Ce qui peut être aidant d'après elle c'est quand «on a une bonne ambiance et quand on voit que les personnes nous font confiance, qu'elles s'impliquent dans notre formation» et à contrario ce qui peut être complexe c'est «quand on doit courir après les informations et les explications. Cela pourrait même être décourageant».

Avec du recul, elle essaye de trouver des éléments d'apprentissage face aux difficultés rencontrées : «cela m'a montré un contre-modèle, je ne veux pas être comme cela moi. Je n'aimerais pas être une infirmière comme ça».



Elle a progressivement développé son identité professionnelle en lien avec ses différentes expériences.

Nous comprenons que la qualité de l'accueil et de l'accompagnement en stage ont également un impact sur le choix de poste, lorsque Clothilde exprime en se projetant dans sa future prise de poste : «vu l'accueil que fait [la tutrice] aux étudiants, je ne me verrais pas travailler dans ce service!». Ainsi les lieux de stage sont perçus par les étudiants comme des périodes d'essai ou test qui leur donneront des éléments pour postuler ou non dans les structures de soins.

Ensuite interrogée sur l'accompagnement de son vécu en formation, elle distingue les terrains de stage et l'IFSI. Pour les premiers, d'après elle «le ressenti on s'en fiche un peu, c'est plus ce que tu es capable de faire ou ce que tu vas savoir faire [...] on a l'impression d'être juste des compétences. Qu'est-ce qu'on va pouvoir faire pour soulager le service». Selon elle, sur la partie clinique, le ressenti des étudiants est mis de côté au profit de l'efficacité et la productivité. Pour l'IFSI, son ressenti est différent «rien que d'avoir dit ce qui n'allait pas on est tout de suite pris en considération. On peut dire librement les choses». Elle exprime avoir le sentiment d'être écoutée par les interlocuteurs de l'IFSI.

Pour conclure et en synthèse : Le parcours de formation en alternance n'est pas linéaire et confronte l'étudiant à des logiques différentes : une logique de productivité/efficacité rencontrée au cours de la formation clinique et une logique scolaire quant à l'enseignement théorique. Les acteurs qui gravitent autour des étudiants pendant la formation peuvent être des ressources pour les étudiants qui font la démarche de s'en saisir ; comme le souligne le témoignage de Clothilde, notamment avec le recours à la cadre du service ou à la formatrice. Les étudiants restent pour certains, seuls face à leurs difficultés qu'ils n'osent pas exposer. Ces difficultés peuvent représenter des obstacles à l'apprentissage voire être gage de démotivation et d'interruption de formation. Dans le contexte actuel de pénurie de professionnels de santé, il appartient aux acteurs de la formation (IFSI et terrain) de stage de travailler conjointement à l'accompagnement des ces professionnels en devenir car leur parcours de stage semble être un moyen pour eux de déterminer l'attractivité de leurs futurs employeurs. ♦

“Je m'appelle Emma, je suis actuellement en 2^{ème} année de formation infirmière. Riche de quatre années d'expérience en tant qu'aide-soignante, j'ai décidé d'aller au-delà de mes acquis en intégrant l'IFSI Paris Saint Joseph,,

Étudiants IFSI PSJ | BOUYSSOU

L'IFSI Paris Saint Joseph est un établissement de formation préparant au diplôme d'état d'infirmier, d'auxiliaires de puériculture, et d'aides-soignants. Situé dans le 14^{ème} arrondissement de Paris, l'établissement est collé au Groupe Hospitalier Paris Saint Joseph. Concernant la formation infirmière, nous sommes une centaine d'étudiants par promotion pour quatre cadres formateurs. Depuis plusieurs années maintenant, les IFSI sont reliés à des facultés. Nous bénéficions de cours dispensés par la Faculté Paris Cité en plus de ceux dispensés par nos cadres formateurs.

Je m'appelle Emma, je suis actuellement en 2^{ème} année de formation infirmière. Riche de quatre années d'expérience en tant qu'aide-soignante, j'ai décidé d'aller au-delà de mes acquis en intégrant l'IFSI Paris Saint Joseph.

La formation infirmière est une formation que je qualifierai d'exigeante. En effet, c'est une formation qui dure trois ans mais qui apporte énormément de connaissances. Le flot d'informations donné dès l'arrivée en première année a été pour moi difficile à assimiler. Il faut savoir alterner entre les cours magistraux dispensés par la fac et les cours axés sur le cœur du métier dont l'enseignement est dispensé par l'IFSI. Suite aux mesures sanitaires prises face à la Covid-19, il a été nécessaire de s'adapter aux cours à distance. À cela s'ajoute le stress des stages avec l'envie de faire ses preuves. Mon expérience professionnelle et mes acquis étaient pour moi une force qui me permettrait de vivre sans soucis cette première année. J'ai été bien ennuyé lorsque j'ai réalisé que ce ne serait pas aussi facile que ce que je pensais !

Heureusement, mes camarades et moi

avons un accompagnement à la hauteur de l'exigence de la formation et du métier infirmier. L'équipe pédagogique et administrative est très engagée auprès des étudiants. L'IFSI nous dispense des apprentissages variés : nous bénéficions de travaux pratiques qui nous permettent d'améliorer notre dextérité avec notamment deux laboratoires de simulations pour expérimenter de façon immersive et plus concrète les soins infirmiers. Des sessions de réflexions de groupe nous poussent à nous remettre en question, à analyser nos pratiques. Les travaux dirigés réalisés avec les cadres formateurs mobilisent différentes techniques d'apprentissages animées ? Tout cela nous stimule et va au-delà du simple cours. Ainsi, nous avons la possibilité d'acquérir des capacités techniques, des connaissances théoriques. Nous apprenons à nous positionner et à nous affirmer professionnellement.

L'IFSI Paris Saint Joseph de par sa réputation nous permet aussi d'accéder à des terrains de stage intéressants et variés. La coordinatrice des stages réalise un immense travail pour trouver une place à chaque étudiant. Nous avons parlé d'exigence mais je pense qu'il est bon de parler aussi de bienveillance. En effet, nous entretenons une relation de confiance avec nos cadres formateurs, une relation d'égal à égal. Un cadre formateur s'engage à nous suivre pour les trois années et nous avons des temps d'échange privilégiés. Ainsi, il nous aide à mettre en avant nos points forts et à progresser sur nos points faibles. Il s'assure du bon déroulé de notre formation, de notre bien-être en cours et en stage.



Cette bienveillance, je la retrouve aussi auprès de mes camarades de promotion. Nous avons bien sûr des affinités particulières en fonction de nos caractères. Mais je peux dire que de façon plus générale que chacun se sert de ses forces pour tirer vers le haut ceux qui sont un peu plus en difficultés. Cela se fait de manière spontanée mais nous pouvons aussi en profiter lors de séances de tutorat. Sur la base du volontariat, les étudiants de deuxième ou troisième année s'engagent à transmettre ce qu'ils ont eux-mêmes appris les années précédentes. Je peux donc dire que cette formation s'avère être bien plus éprouvante que ce que j'imaginai. Confrontée au stress et à une grande charge de travail, ma première année a été intense. L'accompagnement dont j'ai bénéficié m'a permis de réussir à passer en deuxième année avec beaucoup plus de confiance et bien moins d'appréhension. ♦



“Comment les étudiants en soins infirmiers vivent-ils leur formation ?,

B. THEVENET

Dans notre activité de formateurs, les entretiens lors des suivis pédagogiques, les échanges plus informels et l'accompagnement d'une promotion représentent des moments propices pour identifier des ressentis émotionnels. Les équipes pédagogiques ont le souci d'accompagner les étudiants vers la professionnalisation, en tenant compte de leur vécu, celui-ci ayant des conséquences sur l'objectif d'en faire des professionnels épanouis et compétents. Les étudiants font part de leurs satisfactions, de leurs questionnements et de leurs doutes pendant les trois années auprès de leurs formateurs. Des périodes de réelles souffrances psychologiques peuvent apparaître, liées au rythme de travail, à la confrontation à la maladie et à la mort, ainsi qu'aux conditions d'encadrement difficiles.

En lien avec cette réflexion, en tant que cadre formateur en IFSI, il m'a semblé intéressant lors de la rentrée de septembre 2018 de recueillir par des captures vidéo des témoignages d'étudiants, avec le souhait de poursuivre cette démarche sur toute la durée de leurs études. Après leur avoir expliqué le projet, certains étudiants se sont portés volontaires dès le jour de la rentrée. Par la suite, cinq d'entre eux ont continué à témoigner régulièrement, d'autres l'ont fait plus ponctuellement. Ces courts entretiens portent sur leur ressenti et leurs impressions, exprimés de façon spontanée. Mon objectif était de montrer l'évolution personnelle et celle de la représentation professionnelle des étudiants, du premier au dernier jour de leur formation.

Évidemment je ne pouvais pas prévoir l'arrivée après 18 mois de formation de la pandémie de COVID 19, et ses conséquences. En effet, l'épidémie marquera profondément les étudiants et créer une véritable rupture à partir de mi-mars 2020.

Plusieurs temporalités peuvent être mises en évidence.

Le début de la formation révèle une impatience de découvrir la formation et d'aller sur le terrain pour mettre en pratique leurs connaissances ("J'ai hâte d'aller en stage"). La découverte des modalités des suivis pédagogiques individualisés sont vécus comme rassurants. La représentation sur le rôle infirmier va rapidement évoluer pendant le premier semestre ("J'avais sous-estimé le rôle infirmier dans les surveillances, les calculs de dose" / "On évolue très vite dans notre manière de penser").

Le début du deuxième semestre est marqué par la continuité d'une motivation propre à la découverte d'une culture soignante en lien avec un projet bien défini en amont ("J'ai appris toute la base pour être infirmière" / "un choix de formation que j'aurais dû faire plus tôt"). La quantité de travail est soulignée. ("premier semestre difficile,

mais on nous avait prévenu") avec pour certains la recherche de méthodes de travail adaptées à une formation supérieure. Pour les plus jeunes, la confrontation à un nouveau mode de vie est mise en lien avec la nécessité de "grandir" et de gagner en autonomie ("difficile de trouver sa place dans une nouvelle ville") et de trouver de nouvelles ressources de socialisation.

Le bilan des étudiants à la fin de l'année de L1 confirme ces nécessités d'adaptation ; un sentiment de satisfaction domine ("je m'épanouie au contact des personnes"). Les changements personnels sont identifiés ("moins de doute me concernant" / "j'ai appris à prendre plus confiance en moi" / "j'ai grandi"), la rencontre avec les patients va faire émerger les enjeux relationnels de la profession ("il faut savoir s'adapter en stage" / " les stages nous mettent face à la réalité") ainsi que le travail en équipe ("on découvre comment chaque infirmière fonctionne, on arrive à se construire petit à petit"). La confrontation à la souffrance, à la maladie et à la vieillesse va amener à de réelles remises en question ("quand on voit toutes ces maladies, cela nous fait réfléchir sur la vie qu'on mène").

En début de deuxième année, les étudiants perçoivent que la formation passe vite. Les cours de visionnage en autonomie pour les UE contributives ne sont pas toujours bien vécus ("le fait d'être totalement autonome me gêne un peu" / "on voit pas beaucoup les autres") sans deviner que cette modalité allait devenir la norme quelques semaines plus tard avec l'arrivée de l'épidémie. La prise de conscience d'un début de professionnalisation apparaît ("j'ai trouvé ma place [en stage]"). La deuxième année est perçue comme plus difficile que la première ("beaucoup de fiches pharmaco à apprendre.") mais avec la perspective d'avoir des stages plus intéressants ("je sais à quoi m'attendre en stage maintenant, j'ai moins d'appréhension").

Le quatrième semestre (L2) va être marqué par l'irruption de la pandémie du Covid 19. Les conséquences sur la formation des étudiants sont importantes. Les cours théoriques vont se faire en ligne via des plateformes de visioconférence. Les stages vont être maintenus dans la mesure du possible et sur la base du volontariat. Certains

étudiants vont faire le choix de renforcer des équipes soignantes en acceptant des CDD, d'autres de rester chez eux par peur de contaminer leurs proches.

J'ai choisi de continuer à recueillir les témoignages à distance, en filmant l'écran de l'ordinateur, toujours dans le même objectif.

Les étudiants expriment leurs difficultés par rapport à la réorganisation nécessaire pour s'adapter aux à ces nouvelles modalités ("on doit

apprendre à travailler seul" / "on se voit en promo derrière nos ordinateurs" / "finalement je préfère les évaluations écrites à l'IFSI, on peut se parler avant d'arriver à l'amphi") mais qui sont au final plutôt bien acceptées. L'accompagnement mis en place par l'IFSI a été vécu comme rassurant ("j'ai décidé de faire confiance aux formateurs").

L'impression a été d'une année tronquée, plus courte ("pour moi le 3° semestre n'a pas existé"). L'annulation de certains stages et leurs remplacements par des travaux écrits a été plus difficilement vécue ("j'ai eu sept semaines de stages annulés, c'est beaucoup dans une formation de trois ans"). Ce constat d'avoir perdu des jours de formation pratique va provoquer des appréhensions pour le passage en 3° année ("on va commencer directement par le stage, et j'ai peur que les professionnels ne prennent pas en considération le fait qu'on ait pris du retard").

Certains étudiants ont fait des vacances en tant qu'aide-soignant, avec des expériences difficiles de décès rapprochés, surtout en EHPAD ("sur la quarantaine de résidents dont je m'occupais depuis la première année, il en reste un quart aujourd'hui"). Ces difficultés offrent aussi des possibilités de questionnements sur la motivation à continuer ("c'est une expérience de vie et c'est dans ces moment-là que l'on voit si on aime ce que l'on fait"). En revanche, l'intégration dans des équipes de soin déstabilisées a été vécue comme positive ("Cela a été très formateur car j'ai pu voir les capacités d'adaptation des équipes, même quand rien ne va à l'extérieur pour que la vie ne change pas trop pour mes patients" / "j'ai été frustrée de ne pas pouvoir les aider plus"). Il se dégage une représentation de la profession très positive ("j'ai été très fière des infirmiers, des étudiants pendant cette crise").

Plus globalement, cette année de L2 a permis une réflexion sur le projet professionnel ("on se découvre en fonction des stages, moi je me suis rendu compte que j'aimais bien le côté social"), avec des doutes, liés parfois avec une mauvaise expérience de stage qui altère la confiance en soi ("je n'ai pas été assez encadrée, j'ai une frayeur pour les stages en hospitalier"). Le rôle du formateur référent est souligné dans ces moments de doute ("j'ai bien pu discuter, il faut pas que je m'arrête sur quelque chose de négatif").

La perspective de débiter l'année de L3 est aussi attendue avec une certaine impatience ("Enfin y être et dire en stage : je suis en 3° année!" / "on va nous laisser plus d'autonomie, plus de responsabilité") malgré des craintes sur les compétences attendues après une année tronquée.

Le constat que la formation a un effet catalyseur

La parole aux étudiants...

sur la maturité est confirmé ("on est plus grand, plus ouvert avec toutes les qualités que demande la profession d'infirmière").

La rentrée de 3° année à l'IFSI (semestre 5) se fait en présentiel à l'institut, ce qui est apprécié ("contente de reprendre des cours, vraiment !"), mais avec toujours ce sentiment d'avoir eu une formation différente des autres promotions ("on n'a pas eu les mêmes stages que les autres"). Une appréhension est à nouveau ressentie par rapport à la perspective d'être bientôt professionnel et que la formation passe trop vite. Le premier stage de L3 va permettre à certains de développer très clairement une posture professionnelle ("je me suis vu infirmière, je suis sûre de mon choix" / "j'ai plus appris sur ce stage qu'en deux ans de formation").

La fin du semestre 5 est difficile pour certains, avec une baisse de la motivation ("je décroche un petit peu"). Le contexte anxiogène est réel avec le retour en janvier des cours distanciel et des doutes apparaissent ("j'ai beaucoup de mal à me projeter") tout en manifestant une hâte d'être diplômé. L'ambivalence impatience / appréhension est souvent exprimée mais le soutien collectif des collègues de promotion est bienvenu. Une future pression des équipes lors du stage de fin de formation (S6) est appréhendée.

Le semestre 6 est marqué par la soutenance du mémoire. Celle-ci est ressentie comme stressante, mais le soulagement exprimé ensuite est aussi en lien avec la perspective d'être professionnel. ("hâte de commencer une nouvelle vie"). Les étudiants reconnaissent encore une fois leur évolution personnelle, spectaculaire pour certains, rentrés à l'IFSI parfois à 17 ans ("j'étais vraiment un bébé quand je suis rentrée").

“...la commune de Brumath, proche de Strasbourg, en région Grand Est,,

Cadres de santé formateurs : DUPATY Julie, PROBST Anne

Etudiantes en soins infirmiers : DURAND Sasha, GARDON Stéphanie, LOEB Jessica, MAZZA Ophélie, SCHMITT Joelle



Le fait de plus être stagiaire présente une perspective motivante ("ne plus avoir quelqu'un derrière soi, travailler comme on en a envie"). La fin de la formation représente aussi un "deuil" d'un statut ("la fin de quelque chose..."), d'une période de vie que les étudiants se représentent comme essentielle et particulièrement marquante.

Avec recul, il me semble que cette démarche a répondu à mon objectif : celui d'avoir une "photographie" du ressenti des étudiants, de façon régulière, à des moments importants de leur formation. Le souhait de garder une spontanéité a été respecté, les entretiens se déroulant le plus souvent de façon improvisée entre deux cours. La facilité et l'évidence pour cette génération dans l'usage des outils vidéo vont finalement simplifier ma démarche, les étudiants ne manifestant aucune appréhension face à la caméra.

Le film a été diffusé à la promotion le dernier jour de présence à l'IFSI. Au-delà d'une grande émotion partagée, il a permis à beaucoup d'étudiants de s'exprimer, se retrouvant le plus souvent dans les témoignages.

Que peut retirer le formateur de cette expérience?

D'abord la confirmation que les étudiants vivent des moments fondamentaux dans leur parcours de vie en formation. La découverte de la formation en première année est marquée par une curiosité, voire une impatience en lien avec une possible idéalisation de la profession. La nécessité de s'adapter aux exigences des études supérieures et à une nouvelle vie loin du cocon familial peut être vécue comme un bouleversement, surtout pour les plus jeunes. La deuxième année de la formation est souvent une

étape plus difficile, avec l'apparition de doutes, de déceptions, accentués par des parcours de stage parfois déstabilisants. La confrontation à la maladie, la charge de travail en stage et à l'Institut de formation, les encadrements inadaptés, voire maltraitants en stage, sont autant de facteurs très différenciés mais dont l'association peut provoquer

de réels mal-être et souffrances psychologiques. Quant à la dernière année, elle est souvent vécue comme plus épanouissante, du fait d'une posture qui va évoluer très vite vers la professionnalisation, et une considération plus respectueuse des acteurs de terrain, traitant les étudiants comme de futurs "pairs". L'élaboration du mémoire et le stress lié à la future prise de poste viennent cependant relativiser chez certains cette sérénité affichée.

On peut conclure sur l'importance pour le formateur d'adapter son accompagnement pédagogique en fonction du stade de la formation, et surtout en fonction de l'expérience subjective de chaque étudiant.

Les traces laissées par le COVID 19 sur la société en général vont rester ancrées dans la mémoire de chacun, beaucoup d'étudiants espérant que la valorisation de la représentation de la profession d'infirmier lors de la pandémie pourra se pérenniser. Tous ont bien conscience d'avoir étudié dans des circonstances exceptionnelles, sachant que les nécessaires adaptations semblent avoir été une plus-value dans le développement de compétences professionnelles. ♦

LIEN YOUTUBE POUR VISIONNER LE FILM <https://www.youtube.com/watch?v=8MsCsg37GBM>

dans un environnement à taille humaine où la qualité de la formation mais aussi la qualité de vie à l'Institut sont une priorité.

L'IFSI affiche un dynamisme et s'inscrit dans des projets innovants en lien avec des partenaires locaux comme les écoles, la mairie, avec des établissements de santé du bassin géographique et s'ouvre sur des partenariats internationaux.

Nous avons souhaité laisser la parole à un groupe d'étudiantes de semestre 5 et recueillir leurs témoignages en leur demandant : «Comment vivez-vous votre formation dans votre Institut ?». Nous avons réalisé un appel à candidatures et 5 étudiantes se sont rapidement portées volontaires avec une motivation forte pour partager leurs expériences.

Plusieurs étudiantes évoquent un vécu de la formation entre moments de stress et de plaisir.

Pour Sasha, «c'est une formation très stressante, il faut puiser beaucoup d'énergie en nous».

Ophélie relate ses difficultés en début de formation : «je ne comprenais pas l'organisation et ne savais pas comment optimiser mes révisions». Toutes les étudiantes précisent que la crise sanitaire n'a pas facilité le démarrage de leurs études.

Malgré un vécu de stress, la plupart des étudiantes associent la notion de plaisir à leur formation. Jessica affirme que venir en cours le matin n'est plus une obligation mais un plaisir.

Toutes les étudiantes mettent en avant l'importance de la vie de promotion propice aux apprentissages et à la réussite notamment grâce à l'entraide et à la solidarité.

Jessica exprime que la vie de promotion permet de ne pas abandonner dans des moments difficiles, «on se donne du courage et de la motivation pour éviter de baisser les bras».

Stéphanie ajoute qu'elle a rencontré des personnes qui l'ont aidé, soutenu, avec qui elle



a beaucoup ri, «certaines sont devenues et resteront des amies».

Sasha dit : «nous ne devons pas subir la formation mais la vivre pleinement avec des moments de doutes mais aussi de joie et de satisfaction».

Les étudiantes témoignent de l'importance de l'accompagnement et de la relation pédagogique dans leur cursus de professionnalisation. Elles apprécient la proximité avec les formateurs, leur disponibilité et leur bienveillance.

Joelle rapporte : «je me sens bien dans mon institut grâce au professionnalisme de l'équipe pédagogique». Lors des moments de doutes, «le référent de suivi pédagogique nous soutient, nous pousse vers le haut».

Pour conclure, le vécu de la formation, même s'il est avant tout individuel, est fortement influencé par une dynamique positive de la vie de promotion. Par ailleurs l'authenticité de la relation pédagogique contribue à un sentiment de sécurité des étudiants et à leur bien-être. ♦

“Innovation et utilisation du numérique en institut de formation,”

Témoignage de Céline, apprenante aide-soignante

L'intégration du numérique dans l'apprentissage est un outil précieux. La crise sanitaire a nécessité de se réadapter et d'inclure la mise en place de nouveaux outils pédagogiques. Le numérique représente le pilier central de l'ajustement des pratiques des formateurs. Grâce à la manipulation de ces outils, les apprenants développent de nouvelles compétences personnelles mais aussi professionnelles. Au regard de l'évolution constante des technologies, la télé-médecine sollicite de plus en plus de paramédicaux.

puéricultrices, éducatrice) pour plus de quatre cents apprenants par année civile, ainsi qu'une équipe administrative. Les apprenants aides-soignants, auxiliaires de puériculture et accompagnant éducatifs et sociaux choisissent le cursus classique ou la voie de l'apprentissage. À travers cet article, les Instituts et les apprenants souhaitent partager leurs expériences concernant les classes hybrides multisites. Pour cela, Céline, apprenante aide-soignante nous partage son expérience au regard des questions à

suivre. L'intégration du numérique se fait dès le premier jour de formation. Quelle est la répartition du présentiel et distanciel? Existe-t-il des avantages ou des inconvénients? Qu'en est-il de la qualité de l'information reçue? Est-ce une qualité de vie et de confort pour les étudiants? Quelle est la qualité de l'information donnée? La formation à distance permet-elle de développer des compétences nécessaires à l'exercice professionnel ?

→ suite p. 27

Les équipes des Instituts de Formation de la Fondation de la Maison du Diaconat de Mulhouse ont choisi d'ajuster le projet pédagogique. Elles proposent aux apprenants des enseignements sous forme de classe hybride multisites fonctionnant sur ordinateur portable et ou smartphone. Pour accompagner cette innovation pédagogique, l'Institut de Formation s'appuie sur les compétences d'un formateur actuellement en master «Humanités numériques : Ingénierie des savoirs culture et santé» à l'Université Paul Valeur de Montpellier 3. Ces évolutions sont réalisables grâce au soutien financier de la région Grand Est pour l'investissement en équipement.

Les Instituts sont encadrés par un directeur, une coordinatrice pédagogique, dix-neuf formateurs (Cadres de Santé, infirmiers,



Émilie RAMI, Infirmière Formatrice, Institut de formation Diaconat Centre Alsace, Colmar.



- 1 Institut de formation du Neuenberg Ingwiller
- 2 Institut de formation du Diaconat - Centre Alsace Colmar
- 3 Institut de formation du Diaconat - Roosevelt Mulhouse
- 4 Institut de formation du Diaconat Altkirch
- 5 Institut de formation du Diaconat Saint-Louis

Les Instituts proposent une formation hybride en garantissant un minimum de 30 % du temps théorique en présentiel, comme le préconise le référentiel de formation en date du 10 juin 2022. Pour répondre à ses nouveaux besoins, le projet pédagogique consiste à harmoniser des contenus pédagogiques intégrant la mutualisation des cours en distanciel. Ce qui nécessite une remise en question des pratiques et des connaissances des formateurs.

Le présentiel et la formation e-learning présentent le même contenu afin d'optimiser la qualité des informations données et de passer de l'un à l'autre si besoin. Divers outils numériques sont mis à disposition pour déployer les objectifs pédagogiques. L'apprentissage par l'erreur sous forme ludique : serious games, escape game, QR Code, exercices, google form, planification, jeu de carte, chambre des erreurs. L'apprentissage par la confrontation des savoirs avec ses pairs via les travaux de groupes, jeux de rôles, production de PowerPoint, retour de stage avec le portfolio. L'apprentissage actif sous forme de cours magistraux ou en visioconférence via Meet, de tutoriels fournis, des podcasts, des travaux dirigés individuels, des travaux personnels guidés de recherche, du suivi pédagogique individualisé et des devoirs formatifs individuels ou collectifs selon les modalités d'évaluation. Le principe clé étant le système de la classe inversée : faire sa propre expérience et construire ses savoirs puis les exploiter pour affiner les connaissances. L'accompagnement se voit individualisé, interactif et motivant.

Les bénéfiques pour les apprenants sont nombreux. Internet constitue une ressource inépuisable de connaissances. L'accès au numérique favorise la solidarité, l'entraide, la cohésion, l'aisance informatique. Certains se positionnent alors en formateurs. Ce qui valorise leurs compétences et leurs savoirs faire créant une dynamique de groupe. Par transposition, un exercice pratique pour l'amorce du travail en équipe pluridisciplinaire.

Cependant, certains d'entre eux ont plus de difficultés liés aux manipulations informatiques. Pour la rentrée de septembre 2022, le choix de dédier un formateur à l'accueil individualisé de chaque apprenant a été retenu lors de la pré-rentrée. En effet, il est demandé au futur apprenant de créer une adresse mail en présence du formateur, qui peut déjà évaluer

le niveau en informatique, ainsi que les jours suivant l'entrée en Institut. Divers tutoriels sont préparés pour accompagner les apprenants dans l'apprentissage de nos logiciels spécifiques comme la classe virtuelle pour les cours et devoirs à remettre et le logiciel certifié pour visualiser le planning et gérer le portfolio. La visioconférence nécessite de la concentration, de la rigueur et un cadre de travail. Charge au formateur d'instaurer dès le début du cours les règles de politesse, de respect, de courtoisie, de bienveillance et de garantir l'intégrité psychique de chaque participant. Pour septembre 2022, les apprenants et les formateurs créeront leur propre charte de bienséance. Aussi, dans un grand groupe, comme ici plus de deux cents, le temps de parole diminue. Être à deux cent diffère de soixante. L'échange doit être précis et concis.

La classe hybride certifie la même qualité d'information restituée. Le formateur reformule si nécessaire, amène des exemples concrets relatifs à la pratique du métier et réexplique si besoin.

Les exercices, rendus via Google docs dans un temps imparti, attestent la présence de l'étudiant pour son temps de formation à domicile.

La formation à distance apporte une qualité de vie. Même si elle demande de la disponibilité et de la rigueur. La concentration est autre car il n'y a pas de sources de distraction ou de bruit parasitant. Un espace de travail peut être dédié. Elle présente aussi l'avantage financier lié au coût des déplacements.

L'instauration du numérique dans nos Instituts ajoute une valeur dans la construction du projet professionnel et de l'identité professionnelle.

Outil largement déployé sur le terrain. Il permet de l'approprier pour les non-initiés et de se perfectionner pour ceux qui le connaissent déjà.

Les bénéfiques du numérique se transposent avec la qualité, la sécurité et le suivi de soin au travers du dossier de soin informatisé. Réaliser des appels visioconférence pour la télé-médecine, maintenir le lien avec les proches du soigné devient possible. Quel que soit l'endroit où nous nous trouvons, les possibilités de communications se démultiplient à l'infini et ceux, toujours au profit du bien-être et de la sécurité de la personne, tout en garantissant son intégrité psychique, physique, dans le respect et la bienveillance de chacun.

Le multisite propose un moment d'échanges riches et de partage d'idées, référence directe au groupe de travail et à la cohésion d'équipe. Mais cela ne dispense pas de temps présentiels et pratiques qui sont complémentaires. L'alternance intégrative est nécessaire pour l'acquisition de la pratique.

La classe hybride est riche car mobilise de nombreuses qualités pour les futurs professionnels de santé : adaptabilité, mobilité, disponibilité, remise en question. Le partage, l'écoute, l'empathie, la bienveillance et le respect sont les fondations des soins relationnels. Ce qui atteste de la démarche qualité, de la sécurité des soins et de celles du soignant. Ceci grâce à la traçabilité informatique émanant de la responsabilité individuelle et professionnelle de chacun. Ce qui répond à l'attente première des cinq Instituts dont l'objectif étant de "considérer avant tout le mieux-être de la personne". ♦

“...MA FORMATION À L'IFSI FOCH,,

par Benjamin MAMOU

Je suis actuellement étudiant en deuxième année de licence en sciences infirmières au sein de l'institut de formation en soins infirmiers de l'hôpital Foch à Suresnes. Sans insister sur le cadre et les locaux propices à l'apprentissage, je témoigne surtout de mon expérience quant à la relation qui existe entre mon projet de reconversion professionnelle et les modes d'enseignement pratiqués dans cet établissement.

De formation comptable et financière, j'ai exercé comme cadre dans les services financiers, puis comme chef d'entreprise durant les deux dernières décennies. Lors du premier confinement j'ai eu l'occasion de faire l'expérience du «vide intellectuel» puis de l'introspection quant au sens de la vie.

Suivant cette introspection, il m'est apparu alors le désir de trouver un support aux buts que je m'étais fixés et c'est naturellement que je me suis tourné vers la profession d'infirmier. Pour mes critères, cette profession évoquait le don de soi, la volonté d'aider mon prochain et la nécessité d'une relation d'égal à égal avec les autres.

J'ai débuté ma première année en appréhendant les savoirs qui m'arrivaient en masse, au fur et à mesure, et avec certaine insouciance. Cependant je n'avais pas encore fait les liens entre la théorie et le message que l'équipe pédagogique voulait transmettre, ainsi que le rapport avec mes objectifs initiaux.

Les liens se sont constitués à compter du deuxième semestre lorsque j'ai pris conscience du terme «réflexivité». La pédagogie utilisée

avait concilié les connaissances nécessaires avec l'exercice de la profession et les besoins exprimés lors de mon introspection. Bien sûr le travail à fournir pour l'acquisition des savoirs est conséquent, mais l'élément principal est la limpidité du déroulé de la formation.

L'accent est mis non pas sur un apprentissage par cœur du programme, mais plus sur un auto-questionnement permanent : «suis-je à jour de mes connaissances ? ma posture est-elle adéquate ? pourrais-je faire mieux ? etc.».

La volonté de donner, de vouloir faire le bien n'est pas une démarche sclérosée, c'est une faculté d'adaptation au patient, à la situation, aux personnes environnantes aux soins. C'est la balance entre le meilleur à prodiguer et l'adéquat. C'est le travail d'équipe même quand on est seul face au patient. Et c'est la prise en considération que ma personne en tant que professionnel c'est d'être le soignant de la volonté d'un patient.

Les cadres formateurs mettent en valeur ainsi les implications (psychologique, philosophique etc.) des actes infirmiers, ce qui pour moi donne tout son sens à ce que je fais.

Cela facilite l'apprentissage car du sens découle les actes, on s'inscrit dans une démarche de diagnostic et de déduction prenant en compte les paramètres inhérents au patient et son entourage.

Un autre élément me plaît également. La posture des cadres formateurs quant aux questionnements de chaque étudiant. Il est laissé libre cours aux différentes façons de penser et d'interpréter. En somme l'étudiant existe non pas en temps qu'éponge à savoir mais comme un être

doué de réflexion. Nous pouvons dire ce que nous sommes capable de démontrer, d'argumenter. C'est une façon de mettre en valeur la personnalité de chaque étudiant.

Le dévouement de l'équipe pédagogique est à mes yeux une valeur inestimable dans le parcours de formation proposé. La directrice, les cadres formateurs et de manière général le personnel de l'institut, sont à notre disposition en permanence dans l'établissement pour lever tout doute et nous conseiller, il suffit juste d'aller les voir. Qu'ils soient force de propositions ou soutien, ils sont présents et attentifs.

En ce qui concerne les stages, un programme est ajusté sur mesure en accord avec l'étudiant et selon son projet, par l'équipe pédagogique. Chaque étudiant est visité deux fois à chaque stage par un cadre formateur, toujours dans une démarche de «réflexivité».

La visite d'évaluation n'est pas une sanction mais un élément de progression. Des séminaires sont organisés pour les analyses de pratiques professionnelles, où les étudiants peuvent échanger et débattre, aidés dans leur cheminement par un cadre formateur.

En conclusion le plus important pour moi est la qualité de l'enseignement et de l'encadrement. De cette qualité découle le bien être dans l'apprentissage et donc la mise en relief de nos objectifs de professionnalisation et de vie. C'est un cercle vertueux qui se crée par l'émulation des motivations des personnels pédagogiques et étudiants, poussant à notre réalisation comme être humain et professionnel du soin : un épanouissement. ♦



La MNH, partenaire affinitaire du CEFIEC

MNH
CAMPUS

Nous accompagnons les étudiants de la santé et du social

NOUVEAU.
La MNH offre une assurance Responsabilité Civile Professionnelle à vos étudiants



Bons Plans



Réviser



Ma santé



Mon budget



Jobs

➔ MNH Campus, le site de la MNH dédié aux étudiants : quiz de révision, bons plans, podcasts de relaxation...



Rendez-vous sur campus.mnh.fr

Direction des Partenariats Santé - Trophées MNH 2023

Gauthier Martinez - gauthier.martinez@mnh.fr - trophees@mnh.fr



Le CEFIEC a participé à...

- **12 janvier 2023 :** Voeux du Cefiec.
- **30 janvier 2023 :** Voeux du ministre des solidarités et de la santé aux forces vives.
- **6 février 2023 :** Audition dans le cadre des assises de la pédiatrie.
- **8 mars 2023 :** IGAS. Auditions dans le cadre du rapport statut des encadrants et Enseignants-Chercheurs dans les formations paramédicales / Universitarisation.
- **17 mars 2023 :** Audition IGAS par Jean Debeaupuis - Complément d'information (rapport statut des encadrants et Enseignants - Chercheurs dans les formations paramédicales / Universitarisation)
- **22 mars 2023 :** Conférence ONDPS, réunion de concertation sur «formation et vie professionnelle, quelles sont les caractéristiques des parcours» avec la présentation de l'enquête CEFIEC.
- **6 avril 2023 :** Audition par Brigitte Feuillebois, sur l'actualité et échange sur les perspectives de la profession infirmière.
- **12 mai 2023 :** Journée Internationale des Infirmières, Réunion du Conseil d'Administration



- **23 - 25 mai 2023 :** Salon infirmier. Stand, plus d'intervention et intervenants du CEFIEC en partenariat avec la DRES et l'AFDS.
- **26 mai 2023 :** Séminaire refondation du métier infirmier, Ministère de la Santé et de la Prévention, Représentation CEFIEC : Arnaud Barras, Michèle Appelshaeuser
- **14 au 16 juin 2023 :** Journées Nationales d'Étude du CEFIEC : "Pour construire demain, accompagner les transformations en santé, quels modèles ?"
- **1^{er} au 5 juillet :** 29^e congrès du Congrès International des infirmiers, Montréal, "les infirmières ensemble ; une force pour la santé mondiale. Représentation CEFIEC : Xavier Vautrin, Christophe Debout, Astrid Romano, Michèle Appelshaeuser
- **13 juillet :** Mission d'accompagnement de l'universitarisation des professions de santé, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Représentation Cefiec : Marielle Boissart, Christophe Debout.
- 3 webinaires :
 - 27 juin 2023 :** Reprise de la Directive européenne, éclairage par Me JC Boyer
Exploration de la thématique sur l'ancrage dans l'enseignement supérieur : expression des participants
Animation : Isabelle BAYLE et Marielle BOISSART
 - 3 juillet 2023 :** Travail sur la culture infirmière en renforçant la culture professionnelle
Animation : Arnaud BARRAS et Christophe DEBOUT
 - 12 septembre 2023 :** Travail sur la phase opérationnelle
Animation : Michèle APPELSHAUSER et Marielle BOISSART

Le CEFIEC n'adhère pas ...

- **Réunion du 15 février 2023 :** Réunion DGOS sur les travaux concernant l'élaboration du parcours spécifique d'accès en 2^e année de formation en soins infirmiers pour les AS expérimentés
- **13 avril 2023 :** Nouvelle réunion.
- Arrêté du 3 juillet 2023 modifiant l'arrêté du 31 juillet 2009 relatif au diplôme d'Etat d'infirmier instaurant le parcours spécifique d'accès en IFSI pour les AS

AGENTS DU SERVICE PUBLIC

DÉCOUVREZ
NOS ASSURANCES
ADAPTÉES
À VOS BESOINS.

REJOIGNEZ NOS PLUS DE
3,5 MILLIONS DE SOCIÉTAIRES



ENGAGÉS POUR LE COLLECTIF
ASSURÉMENT HUMAIN

ACCOMPAGNER
LES AGENTS
DU SECTEUR PUBLIC
DANS LEURS
PROJETS,

C'EST ÇA
ÊTRE À LA
HAUTEUR DE
NOS CLIENTS.



BANQUE FRANÇAISE
MUTUALISTE

Banque Française Mutualiste - Société anonyme coopérative de banque au capital de 179 794 404,25 EUR. 326 127 784 RCS Paris.
Siège social : 56-60 rue de la Glacière - 75013 Paris.
Société Générale - S.A. au capital de 1 025 947 048,75 EUR. RCS Paris 552 120222. Siège social : 29 boulevard Haussmann - 75009 Paris.

RETROUVEZ-NOUS SUR BANQUEFRANCAISEMUTUALISTE.FR ET CHEZ NOTRE PARTENAIRE **SG** 